

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT,
DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Parcours enseignement et alternance

2019-2020

Mémoire de Master

Écrit de clôture

L'aménagement de l'espace classe en école maternelle.

Comparaison entre deux modèles en classe de moyenne et grande section de maternelle.

Rédigé par

Mélanie KLEIN : 21917850

Léa NIX : 21918211

Sous la direction de M. NAL Emmanuel

ATTESTATION D'AUTHENTICITE

Ce document rempli et signé par l'étudiant(e) doit être inséré dans tous les documents soumis à évaluation, après la page de garde.

Je, soussigné(e) : (nom et prénom)

. Klein . Melanie

Etudiant(e) de : (Formation et année) Master 2. MEEF. 1^{er} degré

. année . 2019 - 2020

- certifie avoir pris connaissance du « Guide du Mémoire » de Master de l'INSPÉ et en particulier des pages consacrées au plagiat,
- certifie que le document soumis ne comporte aucun texte ou son, aucune image ou vidéo, copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources selon les normes de citation universitaires.

Fait à . Sultzmatt
le . 09 / 06 / 2020 .

Signature de l'étudiant(e) : 

Tout plagiat réalisé par un étudiant constitue une fraude au sens du décret du 13 juillet 1992 relatif à la procédure disciplinaire dans les Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSSCP). La fraude par plagiat relève de la compétence de la section de discipline de l'Université. En général la sanction infligée aux étudiants qui fraudent par plagiat s'élève à un an d'exclusion de tout établissement d'enseignement supérieur.

Tout passage ou schéma copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources, selon les normes de citation universitaires sera considéré par le jury ou le correcteur comme plagié.

ATTESTATION D'AUTHENTICITE

Ce document rempli et signé par l'étudiant(e) doit être inséré dans tous les documents soumis à évaluation, après la page de garde.

Je, soussigné(e) : (nom et prénom)

. Nux. Léa

Etudiant(e) de : (Formation et année) Master 2 MEEF 1^{er} degré

. année 2019-2020

- certifie avoir pris connaissance du « Guide du Mémoire » de Master de l'INSPÉ et en particulier des pages consacrées au plagiat,
- certifie que le document soumis ne comporte aucun texte ou son, aucune image ou vidéo, copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources selon les normes de citation universitaires.

Fait à MULHOUSE

le 09/06/2020 ..

Signature de l'étudiant(e) : 

Tout plagiat réalisé par un étudiant constitue une fraude au sens du décret du 13 juillet 1992 relatif à la procédure disciplinaire dans les Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSSCP). La fraude par plagiat relève de la compétence de la section de discipline de l'Université. En général la sanction infligée aux étudiants qui fraudent par plagiat s'élève à un an d'exclusion de tout établissement d'enseignement supérieur.

Tout passage ou schéma copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources, selon les normes de citation universitaires sera considéré par le jury ou le correcteur comme plagié.

Remerciements.

La réalisation de ce mémoire a pu être possible grâce à l'aide de plusieurs personnes à qui nous voudrions témoigner toute notre gratitude et nos remerciements les plus sincères.

Nous tenons tout d'abord à exprimer toute notre reconnaissance à notre directeur de mémoire, Monsieur Emmanuel NAL. Nous le remercions pour ses conseils judicieux, sa disponibilité et sa bienveillance qui ont permis la finalisation de notre mémoire. Dans le contexte de crise que nous avons traversé, il a trouvé le moyen de nous apporter des réponses et de nous soutenir tout au long de notre rédaction.

Nous désirons également remercier nos collègues et amis enseignants qui ont contribué à la recherche en l'alimentant avec des éléments riches et concrets provenant de leur expérience et leur vécu, Justine LESENNE, Rachel LOPEZ, Mégane ERASUN, Aurélie ADAM, Claudia FUCHS et Sophie SCARAVELLA JACQUEMIN. Leur soutien moral et intellectuel depuis le mois de septembre a été inestimable.

Enfin, nous remercions nos amies et parents, Patricia, Aurélie d'avoir pris de leur temps pour nous témoigner un avis extérieur au nôtre. Elles ont apporté leurs relectures, leurs corrections, ainsi que des conseils de rédaction qui ont été précieux.

TABLE DES MATIERES

1. PARTIE THEORIQUE.....	11
1.1. Définitions des concepts.....	11
1.1.1. L'école maternelle pensée à l'époque de Comenius.....	11
1.1.2. L'école maternelle de nos jours.....	12
1.1.3. La notion d'espace classe.....	13
1.1.4. Climat scolaire et climat de classe.....	13
1.2. Description des formes de travail.....	15
1.2.1. Système par roulements imposées.....	16
1.2.2. Système par inscription.....	16
2. PARTIE METHODOLOGIQUE.....	18
2.1. Problématique et hypothèses.....	18
2.2. Méthodologie de recherche.....	19
2.2.1. Choix de la méthodologie.....	19
2.2.2. Terrain de recherche.....	19
2.3. Analyse et interprétation des résultats.....	19
2.3.1. Cheminement de nos entretiens.....	19
2.3.2. Trame de l'entretien semi-directif.....	20
2.4. Méthode d'analyse des données.....	21
2.4.1. Définition et objectifs.....	21
2.4.2. Codifications des transcriptions.....	22
2.4.3. Analyse séquentielle.....	23
2.4.4. Analyse thématique.....	23
3. PARTIE EXPERIMENTALE.....	25
3.1. Analyse des contenus.....	25
3.1.1. Dispositif d'apprentissage.....	26
3.1.2. Autonomie.....	27

3.1.3.	Motivation	29
3.1.4.	Organisation	31
3.1.5.	Choix pédagogique.....	33
3.1.6.	Expérience professionnelle	35
3.2	Interprétation des données et croisements avec les concepts	37
3.2.1.	Interprétation de la première hypothèse.	38
3.2.2.	Interprétation de la deuxième hypothèse.....	42
3.2.3.	Conclusion de nos hypothèses.....	46
3.3.	Conclusion	48
4.	BIBLIOGRAPHIE	50
5.	ANNEXES	54
5.1.	Annexe 1 : retranscription des interviews	54
5.2.	Annexe 2 : grilles d'analyse des interviews	73

INTRODUCTION

Nous sommes deux étudiantes stagiaires. En vue de la rédaction d'un mémoire pour valider notre master, nous souhaitons travailler sur la question de l'école maternelle. En effet, nous avons toutes les deux une classe à double niveau : moyen / grand. Mélanie se trouve dans la circonscription de Thann et Léa dans celle de Wittelsheim. Nous avons voulu effectuer des recherches sur des problématiques concrètes afin de pouvoir utiliser dans nos classes les outils et solutions trouvés.

Initialement, nous souhaitons travailler sur la notion de climat de classe. Nous nous sommes ainsi interrogées sur la mise en place d'un climat de travail serein et sur l'impact que ce dernier pourrait avoir sur les apprentissages des élèves. Ensuite, nous avons eu l'envie de travailler plus spécifiquement sur le moment de l'accueil en école maternelle. Comment ce moment peut-il refléter le climat de classe ? ou encore comment va-t-il aider les enfants à entrer dans les apprentissages ?

Nous avons énormément de questionnements, de sujets que nous souhaitons approfondir pour la rédaction de notre mémoire. Au fur et à mesure de nos échanges de pratiques et de vécus, nous avons constaté que nous avons deux modes de fonctionnement différents au sein de nos classes.

Mélanie :

« Je suis en charge d'une classe à l'école maternelle de Moosch. Mon école comporte deux classes : celle de la directrice (petite et moyenne section) et la mienne (moyenne et grande section). Au sein de ma classe, il y a 27 élèves dont 8 moyens et 19 grands. La classe est aménagée en différents espaces. Les dispositifs d'apprentissage sont organisés selon un système d'inscription. »

Léa :

« Je suis professeure stagiaire dans l'école maternelle de Morschwiller-le-Bas. L'école comporte cinq classes dont 2 classes bilingues. Elle est affiliée à l'école élémentaire. Il s'agit également d'une classe à double niveau comportant 9 moyens et 15 grands. Le groupe classe est divisé en groupes de couleur : deux groupes de moyens et trois groupes de grands. Les dispositifs d'apprentissage sont organisés selon un roulement spécifique dans lequel tous les groupes tournent ensemble et réalisent chaque atelier. »

En vue de nos deux fonctionnements distincts, il nous a paru intéressant de les décrire et de les comparer afin de voir les avantages mais également les inconvénients qu'ils peuvent tous deux comporter. C'est pourquoi notre mémoire portera sur la manière dont l'enseignant(e) utilise son espace classe et comment cet aménagement facilite ou non l'entrée dans les apprentissages pour les élèves.

Thème : L'aménagement de l'espace classe en école maternelle.

Problématique : *En quoi l'utilisation de l'espace classe au cycle 1 influe-t-il sur l'activité de l'élève ?*

Comparaison entre deux modèles en classe de moyenne et grande section de maternelle.

Dans une première partie théorique, nous décrirons plus en détails nos modes de fonctionnement respectif et nous définirons les concepts clés liés à notre recherche. La deuxième partie de notre travail se focalisera sur l'aspect méthodologique de notre travail. Enfin, la troisième et dernière partie se portera sur la validation ou l'invalidation de nos hypothèses au travers d'une enquête de terrain.

1. PARTIE THEORIQUE

1.1. Définitions des concepts.

1.1.1. L'école maternelle pensée à l'époque de Comenius.

Dès le XVIIème siècle, l'école maternelle avait déjà été pensée par un philosophe du nom de Comenius. Auteur de *La grande didactique ou L'art universel de tout enseigner à tous*, il est en effet l'un des fondateurs de la pédagogie. Grand penseur, il avait déjà discerné à cette époque les fonctionnalités du cerveau et était capable de percevoir avec justesse la manière d'apprendre de l'être humain. De ce fait, il élaborait un programme pédagogique d'une grande modernité. Ce dernier se voulait « *démocratique dans la mesure où personne n'était laissé de côté* » (Les matérialistes, 2015, p.2). Étienne Krotky (1984, p.626) évoque dans sa revue *La pensée éducative de Comenius*, sa volonté de fonder « *une éducation pour tous* ». Comenius va ainsi réfléchir à l'organisation d'une école publique de masse qui concerne toute la jeunesse. L'éducation se révèle être importante durant cette période en raison de la plasticité du cerveau. En effet, Comenius portait une grande attention à cette « *époque de développement* » (Krotky, 1984, p.626) qui mène à l'âge adulte. Par conséquent, il la divisa « *en quatre étapes au cours desquelles des facultés différentes se développent et arrivent à maturité* » (Krotky, 1984, p.626).

- La petite enfance (de la naissance à 6 ans) : période où l'enfant développe les sens et la motricité.
- L'enfance (de 6 à 12 ans) : période où l'enfant développe les sens internes (sens commun, mémoire, imagination).
- L'adolescence (de 12 à 18 ans) : période où l'individu développe ses capacités de raisonnement (raisonnement abstrait)
- La jeunesse (de 18 à 24 ans) : période où l'individu développe l'entendement et la volonté.

Pour Comenius, il est primordial que tout enseignant s'adapte aux facultés de l'enfant qui lui sont propres à chaque étape. Ces dernières se suivent dans l'ordre et ne peuvent pas être inversées car chacune prépare à la suivante. C'est ce qu'il a nommé « *la progressivité* » (Krotky, 1984, p.626). De ce fait, il associe à chaque étape de développement un type d'école :

- L'école maternelle est à destination des plus petits et doit se trouver dans toutes les maisons. Elle a pour objectif de donner la première éducation à tous les enfants.
- L'école élémentaire publique est destinée à tous les enfants et doit être présente dans chaque village. Elle a pour but de donner une éducation générale à toute la jeunesse.
- L'école secondaire est à destination des adolescents. On y apprend les langues et les arts libéraux.
- L'académie est à destination des plus âgés. Elle permet de se spécialiser dans un domaine et comprend un cycle d'études de quelques années à l'étranger.

Reconnu par Yvan Illich comme « *l'un des plus grands précurseurs des théories de l'école moderne* » (Krotky, 1984, p.628), Comenius a pensé au XVII ème siècle à une organisation de l'enseignement qui révèle de grandes similitudes avec notre système actuel.

1.1.2. L'école maternelle de nos jours.

Aujourd'hui, l'école maternelle est un lieu d'apprentissage gratuit pour les enfants âgés de 3 à 5 ans. L'instruction est devenue obligatoire à partir de la rentrée 2019 et est inscrite dans le Journal Officiel depuis le 28 juillet 2019¹. Il s'agit non pas d'une obligation de scolarisation mais d'une obligation d'instruction. Il est donc laissé choix libre aux parents de réaliser eux-mêmes les enseignements nécessaires ou de laisser cette mission à l'école maternelle.

L'école maternelle est considérée comme un cycle d'enseignement à part entière, celui des apprentissages premiers. Il comporte trois niveaux allant de la petite à la grande section. Au cours de ces trois années, plusieurs domaines sont développés auprès de l'enfant : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, construire les premiers outils pour structurer la pensée, explorer le monde, agir comprendre et s'exprimer à travers les activités artistiques et agir comprendre et s'exprimer à travers les activités sportives. Les objectifs liés à ces domaines sont multiples et variés. Cependant l'accent est mis sur l'éveil de la personnalité ainsi que sur le développement langagier, moteur, sensoriel, cognitif et social.

L'école maternelle doit permettre à l'enfant d'accroître son envie d'apprendre pour les années à venir et notamment pour l'acquisition des fondamentaux tels que lire, écrire, compter et le respect d'autrui.

¹ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. *La loi pour une école de confiance*. Repéré à <https://www.education.gouv.fr/la-loi-pour-une-ecole-de-la-confiance-5474>

1.1.3. La notion d'espace classe.

La notion d'espace se révèle assez complexe. Elle se définit, selon le dictionnaire Hachette (2002, p.560), comme « *une étendue indéfinie contenant, englobant tous les objets* ». En ce sens, l'espace s'identifie à un environnement dans lequel l'être humain évolue. Dimitri Germanos (2009), psychologue, architecte et professeur ajoute que l'espace est construit et aménagé par l'homme afin de répondre à un environnement social. De ce fait, il en est le principal acteur et lui donne tout son sens en se l'appropriant. Dans le cadre scolaire, l'espace classe est donc spatialement défini par son architecture, son agencement et sa décoration. Par conséquent, l'ensemble de ces stimuli vont avoir une influence sur le comportement et les capacités cognitives des élèves (Fousse et Fisher, 2016). De ce fait, il revient à l'enseignant(e) de concevoir, avec l'environnement présent, une organisation spatiale qui donne un sens aux apprentissages.

Au regard des programmes, l'organisation spatiale apparaît dans le Bulletin Officiel n°2 du 26 mars 2015 pour le cycle 1. En effet, il indique que l'aménagement de l'école doit être pensé par l'équipe pédagogique « *afin d'offrir aux enfants un univers qui stimule leur curiosité, répond à leurs besoins notamment de jeu, de mouvement, de repos et de découvertes et multiplie les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives en sécurité* » (MEN, 2015, p.1). Le rapport ministériel de 2011² ajoute qu'il revient à l'enseignant(e) d'aménager l'environnement afin de créer une organisation spatiale sécurisante où les besoins relationnels, sensoriels, physiologiques, moteurs et individuels de chacun sont respectés afin d'optimiser le développement des apprentissages.

1.1.4. Climat scolaire et climat de classe.

De manière générale, le climat est défini dans les dictionnaires comme l'ensemble des conditions de vie, des éléments qui vont agir sur une personne, un lieu, un milieu. La notion de climat est donc très subjective et compliquée à définir puisqu'elle tient compte de l'expérience des individus. Le climat scolaire et le climat de classe sont deux notions distinctes qu'il ne faut pas confondre. Cependant, elles ont réciproquement un impact l'une sur l'autre.

² Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2011). Rapport ministériel 2011-108 : *L'école maternelle*. Repéré à : http://media.education.gouv.fr/file/2011/50/2/2011-108_IGEN_IGAENR_216502.pdf

Le climat scolaire tient compte de toute la communauté éducative. Anderson (1982)³ explique qu'il est difficile de définir le climat scolaire ainsi que de donner une définition universelle. En effet, Eduscol tente de le diviser en cinq parties. A l'intérieur du climat scolaire, il y a tout d'abord un climat relationnel tenant compte de l'atmosphère, de la qualité des relations humaines entre les membres et acteurs de la communauté éducative. Le climat éducatif est également présent, il s'agit de la dimension éducative liée à l'école. Vient ensuite le climat de sécurité, permettant de mettre en place ordre et tranquillité afin de créer un lieu sécurisant pour les individus. Le climat de justice se rajoute à cette liste, il apporte la dimension de légitimité et d'adultes justes. Enfin pour terminer, le climat d'appartenance qui renvoie aux liens que les personnes vont créer avec le lieu scolaire. Autant d'aspects divers et variés qui apportent de la richesse mais également de la complexité à la définition d'un climat scolaire.

En d'autres termes, on peut admettre que le climat scolaire est une notion reflétant le jugement global qu'ont à la fois les élèves, les parents et les membres de l'équipe éducative de leur expérience passée ou présente au sein de l'école. Cette expérience tient compte des différents groupes sociaux et considère donc l'école comme un ensemble vaste.

Cohen³ définit de nombreux facteurs influant sur le climat scolaire de l'établissement. Il cite les relations, l'enseignement et l'apprentissage, la sécurité, l'environnement physique et le sentiment d'appartenance. Par sentiment d'appartenance, il entend à la fois l'enthousiasme des professeurs et des élèves mais également le lien créé entre les membres de la communauté scolaire. L'OCDE³ (Organisation de coopération et de développement économiques) s'accorde sur les facteurs énoncés par Cohen notamment sur l'importance d'établir un climat social serein présentant de bonnes relations entre enseignants et élèves. Elle établit également la qualité du bâtiment scolaire comme un facteur supplémentaire.

Le climat de classe est un élément constituant du climat scolaire. En effet, il va avoir un impact sur le sentiment d'appartenance que ressent l'élève vis-à-vis de son établissement scolaire. Il peut être très varié dans les différentes classes au sein d'un même établissement.

Ambrose le définit comme « *l'environnement intellectuel, social, émotionnel et physique dans lequel nos élèves apprennent* » (Debarbieux, 2016). Le climat de classe va être déterminé par la manière dont l'enseignant(e) tiendra sa classe : contenu symbolique des cours organisé vers

³ Tiré de Debarbieux, E., Cohen, J., & al. (2012). *Le « Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École.

les apprentissages, posture physique prise par l'enseignant(e) ainsi que le ton employé avec ses élèves, la qualité des interactions et des relations entre les membres de la classe. Un climat de classe positif contiendra des élèves motivés dans un cadre agréable et sécurisant. Ils seront encouragés et soutenus par leurs enseignants pour construire et poursuivre les apprentissages.

De nombreuses études ont été effectuées à ce sujet en France. Duru Bellat et Mingat en 1988 se sont intéressés à cet effet de classe sur les apprentissages des élèves. Ils ont constaté que ce dernier a un impact plus important sur les apprentissages que l'établissement lui-même. Un climat de classe positif comprend donc une disponibilité, une écoute ainsi qu'une proximité de la part des enseignants. Ce cadre général déclenchera de la motivation auprès des élèves et engendra une plus grande réussite. De là, le climat de classe va également impacter sur le bien-être et réduire la violence dans le milieu scolaire. En effet, lorsque les élèves sont écoutés et que les conflits sont pris en compte et gérés de manière positive, la classe devient un lieu d'écoute organisé mais surtout un lieu de sécurité et donc un environnement propice aux apprentissages. La satisfaction des membres de classe, la cohésion du groupe, les conflits présents peuvent être des éléments permettant d'évaluer le climat de classe. Il est important d'agir sur le climat de classe car cela va engendrer des modifications sur le climat scolaire en général. En plus de l'amélioration des réussites scolaires, cela impactera sur le moral des enseignants et des élèves et permettra la diminution des victimisations à l'école.

1.2. Description des formes de travail.

En école maternelle, les modes d'organisation peuvent varier d'un enseignant à l'autre. Les ateliers peuvent être dirigés, autonomes ou semi-autonomes. L'atelier dirigé est conduit par l'enseignant(e) qui va proposer une activité structurée en vue d'un objectif spécifique. L'atelier autonome est un moment durant lequel les élèves travaillent seuls sans accompagnement sur une tâche définie. Cela nécessite en amont une transmission précise et détaillée des consignes. Il ne s'agit pas d'un nouvel enseignement mais d'un réinvestissement ou d'un entraînement. L'atelier semi-autonome est pensé comme un atelier autonome mais il va être accompagné par la présence d'un adulte autre que l'enseignant (e), en général l'ATSEM⁴, qui peut apporter une aide matérielle, technique ou de régulation. Attention, l'adulte présent ne doit pas assurer la mise en place d'un nouvel apprentissage, il s'agit du rôle de l'enseignant(e).

⁴ L'acronyme ATSEM signifie Agent Territoriale Spécialisé des Écoles Maternelles.

1.2.1. Système par roulements imposées

Les ateliers représentent une forme de travail parmi diverses possibilités. Il s'agit d'une organisation spécifique d'activités visant des objectifs précis. Les ateliers s'organisent autour de différents groupes à l'intérieur desquels les élèves sont répartis. Dans les roulements imposés, chaque enfant possède une place assignée à une table avec une tâche à réaliser. Il s'agit d'ateliers tournants afin que tous les élèves présents puissent effectuer tous les ateliers définis sur un temps donné. Initialement, le concept d'atelier vient de la pédagogie coopérative centrée sur l'enfant. La communication entre pairs et avec l'enseignant(e) ainsi que les échanges vont permettre les progrès de chacun.

1.2.2. Système par inscription

Les ateliers à inscription libre en maternelle sont une alternative au fonctionnement des ateliers fixes. Cette pratique permet de proposer un plus grand panel d'activités aux élèves. L'ouvrage *Aménager les espaces pour mieux apprendre – L'école de la bienveillance* (Bossis et al, 2015) développe ce dispositif. Il nous propose d'oublier le fonctionnement traditionnel en atelier et de penser la classe en termes d'espaces. Ainsi, les élèves circulent librement au sein de ces espaces qui ont été pensés et aménagés par l'enseignant(e) pour répondre au maximum à leurs besoins. Une fois inscrit dans un espace, l'élève peut s'exercer en prenant le temps qui lui est nécessaire. Les ateliers doivent être évolutifs afin de proposer aux élèves des activités variées. Ils restent en place jusqu'à ce que tous les élèves aient atteint les objectifs. La présentation des ateliers aux élèves peut se faire sous différentes formes : sur un tableau, sur un panneau amovible, avec des boîtes de conserves ou autres. Le nombre de participants doit être indiqué ainsi que le lieu de l'atelier et le niveau d'autonomie de ce dernier (présence de l'enseignant(e), de l'ATSEM ou en autonomie).

Selon le niveau de classe et les compétences des élèves, plusieurs solutions peuvent être envisagées pour le mode d'inscription aux ateliers. Les plus fréquentes sont une photo aimantée de l'élève ou une étiquette prénom. Le fait de s'inscrire à un atelier engage l'élève à aller au bout de sa tâche. L'enfant va apprendre à gérer sa frustration et à vivre en communauté. Ce dispositif d'apprentissage peut paraître complexe car l'enseignant(e) doit accepter de ne pas avoir le contrôle sur ce que fait chaque élève. Cependant, une fois les règles de fonctionnement établies, ce dispositif permet à l'enseignant(e) de circuler plus librement et d'observer les élèves

dans des situations d'apprentissages variées. En effet, selon les conditions matérielles, il est possible d'avoir plus de 7 ateliers en place :

- Les ateliers dirigés et semi-dirigés sont des ateliers d'apprentissages
- Les ateliers en autonomie sont des ateliers d'entraînements, de consolidation, de réinvestissement, de jeux de construction ... (Ambrosetti et al, s.d).

L'enseignant(e) présente chaque atelier et veille à proposer des consignes courtes et précises. Par la suite, certains ateliers vont évoluer et d'autres vont rester en place ce qui va écourter le temps d'explication. Il est intéressant de faire un retour sur activités entre chaque temps d'apprentissages afin de « *permettre aux élèves d'explicitier leur démarche, de revenir sur une consigne mal comprise, de valoriser les réussites* ». (Ambrosetti et al, s.d).

2. PARTIE METHODOLOGIQUE

2.1. Problématique et hypothèses

Le référentiel de compétences⁵ indique que l'enseignant(e) se doit d'organiser un mode de fonctionnement de la classe favorisant les apprentissages. En effet, il est important d'assurer le bon déroulement ainsi que l'acquisition des compétences au sein du groupe. De ce fait, le rôle de l'enseignant(e) tient une place primordiale puisqu'il va aménager à la fois l'organisation spatiale et temporelle dans sa classe. Les aménagements varient d'une classe à l'autre étant donné qu'ils s'adaptent aux besoins des élèves et à la pédagogie de l'enseignant(e).

Lors de nos échanges qui ont porté à la fois sur nos aménagements, nos effectifs et notre pédagogie, nous avons pu confronter les pratiques de classe mises en œuvre par chacune. Nous nous sommes alors aperçues que nous n'avions pas les mêmes dispositifs d'apprentissage et que nous réalisions deux fonctionnements distincts. Dans un premier temps, nous avons décrit nos pratiques de classe. Ensuite, nous avons essayé de comprendre et d'expliquer pourquoi nous avons choisi ces systèmes lors de la rentrée de septembre. Enfin, nous avons soulevé à la fois les avantages mais également les inconvénients que pouvaient contenir nos méthodes.

Finalement, même si nous utilisons deux dispositifs différents, nous nous sommes accordées sur l'importance de l'aménagement de l'espace dans chacun d'entre eux. En effet, même s'il varie selon le système de l'enseignant, il va impacter sur le bien-être des élèves, leur autonomie, leur appropriation des lieux mais également leur entrée dans les apprentissages.

Au vu de nos lectures, échanges et expériences faites sur le terrain, nous avons tenté de répondre à cette problématique. Pour ce faire, nous avons cherché à poser différentes hypothèses liées à nos deux pratiques et permettant ainsi de valider ou non leurs pertinences.

Notre travail de recherche sera axé sur les hypothèses suivantes.

- Le système par inscription laisse une grande liberté d'agir au sein des espaces ce qui engendre une meilleure entrée dans les apprentissages.
- Avoir des repères spatiaux fixes permet une meilleure entrée dans les apprentissages.

⁵Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). Fiche n°14 – Outils d'accompagnement : Descripteur des degrés d'acquisitions des compétences à l'entrée dans le métier. *Bulletin officiel n°13*.

2.2. Méthodologie de recherche

2.2.1. Choix de la méthodologie

Parmi les quatre outils de recherche possibles pour la réalisation d'un mémoire, nous avons fait le choix de mettre en place divers entretiens avec des professionnelles du métier de l'enseignement. Cet outil nous a semblé être pertinent car il s'agit d'un moyen d'échange permettant de prendre connaissance des savoirs faire ainsi que des expériences des professionnelles. L'entretien semi-directif nous a semblé plus approprié afin d'obtenir des informations précises et concrètes sur des points définis en amont. Effectivement, l'élaboration et la structuration d'un plan permettront de recueillir des données liées à nos hypothèses. Suite à l'analyse de ces échanges, nous pourrons alors les affirmer ou les invalider.

2.2.2. Terrain de recherche

Afin de répondre à notre questionnement, nous avons interviewé des enseignants expérimentés travaillant avec les deux méthodes décrites précédemment. Concernant les enseignants utilisant le système d'inscription, nous avons échangé avec une enseignante de petits moyens qui est également directrice d'école, une PES⁶, ainsi qu'une PEMF⁷ rédigeant actuellement un mémoire sur l'aménagement des espaces. Concernant l'autre système de dispositifs, nous avons interviewé une enseignante titularisée depuis six années ainsi qu'avec une PES. Le panel des personnes que nous avons interrogé n'est pas vaste. Cependant, les profils varient de par leurs années d'expérience, leur statut au sein de l'école ainsi que leurs points de vue.

2.3. Analyse et interprétation des résultats

2.3.1. Cheminement de nos entretiens

Notre recherche initiale porte sur l'utilisation des différents espaces classe en école maternelle. La comparaison de deux dispositifs d'apprentissage nous permet de mettre en avant les déplacements des élèves dans leurs activités et d'en relever les effets.

⁶ L'abréviation PES signifie Professeur des Écoles Stagiaires.

⁷ L'abréviation PEMF signifie Professeur des Écoles Maître Formateur.

Avant d'entrer pleinement dans notre problématique, nous avons voulu créer un lien avec les interviewées. Pour ce faire, nous avons choisi de leur demander de nous décrire le système qu'elles ont mis en place dans leur classe. Cela nous permettra d'entrer dans le monde de l'enseignante et dans sa vision des apprentissages. De là, une grande partie de l'interview portera sur les dispositifs d'apprentissage, qu'il s'agisse d'un système libre ou de rotations organisées. Nous allons leur demander à la fois leurs opinions sur les deux méthodes et les avantages / inconvénients qui peuvent en découler. En récoltant l'avis des enseignantes sur les deux systèmes, des éléments apparaîtront pour notre comparaison finale. Nous avons également choisi de poser des questions plus spécifiques portant sur l'espace et les déplacements des élèves engendrés par les dispositifs. Il s'agit de questions fermées qui pointent directement des situations de classe et qui nous permettront de valider ou non nos hypothèses. Ces interrogations seront formulées uniquement si les interviewées ne mentionnent pas l'aménagement de l'espace et restent focalisées sur leur dispositif. En effet, il s'agira d'éléments concrets pouvant nous aider à répondre à notre problématique. Par ailleurs, toutes nos interrogations restent modifiables et susceptibles d'évoluer au cours de la discussion avec les professionnels de l'enseignement comme le permet le principe de la trame de l'entretien semi-directif.

2.3.2. Trame de l'entretien semi-directif

Quel dispositif d'apprentissage utilisez-vous avec les élèves ?

Est-ce que vos groupes de couleur ont une place spécifique dans la classe ou est-ce que les enfants changent de place selon les activités ?

Pourquoi ce choix ?

Selon vous, quel pourrait être les effets sur les élèves ? Un effet rassurant ? Une aide à entrer dans l'apprentissage ?

Est-ce que vous pensez qu'un système plus libre engendrerait plus de motivation auprès des élèves ?

Avez-vous déjà changé de méthodes de fonctionnement ? Si oui, laquelle ?

Quels sont les avantages de votre méthode ?

Quels sont les inconvénients de votre méthode ?

Est-ce que votre expérience vous a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs spécifiques ?

Connaissez-vous le système par inscription ?

Comment le décririez-vous ?

Est-ce que vous envisageriez de le mettre en place dans votre classe ? Si oui/non pourquoi ?

Pensez-vous que laisser l'enfant choisir son atelier va :

- Créer des agitations au sein de la classe ?
- Développer un esprit d'initiative ?
- Leur donner envie de venir d'eux-mêmes à l'atelier dirigé ?

Pensez-vous que laisser le choix à l'enfant va être facteur de motivation ?

Pensez-vous que les élèves entrent plus facilement dans les apprentissages quand ils ont le choix ?

2.4. Méthode d'analyse des données

Pour construire notre méthode d'analyse des données, nous nous sommes appuyées sur l'ouvrage *L'analyse de contenu*⁸ pensé par Bardin (1977). L'analyse de contenu est une méthode d'analyse des données permettant de mettre en avant des variables tirées des entretiens semi-directifs réalisés en amont. Etant donné que nous souhaitons faire ressortir des thèmes prédominants dans les cinq discours afin d'en dégager les points communs et de valider ou non nos hypothèses, cette méthode d'analyse nous a semblé être tout à fait appropriée.

Notre analyse va porter sur un petit nombre d'informations précises et détaillées. Cette méthode nous permettra donc de mettre en avant des variables et de mettre en relation les dialogues des enseignantes grâce aux transcriptions des interviews et au travers des grilles d'analyses. Etant donné que nos recherches se portent principalement vers l'étude des interviews, nous choisissons d'appliquer une analyse thématique et non une analyse formelle ou structurale pour analyser les contenus.

Afin de rendre plus explicite le choix de cette méthode ainsi que ses objectifs, nous allons tenter de vous expliquer pourquoi cette méthode nous a semblé être la plus pertinente pour notre recherche.

2.4.1. Définition et objectifs

L'analyse thématique a deux objectifs principaux. D'une part, elle va nous permettre de lire au-dessus des lignes et d'aller plus loin que le simple message de l'interviewé. En effet, avec

⁸ Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenus*. Paris, Puf.

l'analyse approfondie des thématiques et les déclinaisons en sous-thèmes, nous allons pouvoir dépasser le contenu initial. D'autre part, en déclinant et en approfondissant les thèmes des discours avec des recherches nous allons mettre en avant des mécanismes initialement cachés ou incompris. Afin de rendre notre recherche la plus pertinente possible, nous avons choisi d'extraire le maximum d'éléments significatifs pour l'enrichir au mieux et pouvoir répondre à nos hypothèses initiales.

Dans son ouvrage *L'analyse de contenu*, Bardin explique qu'il est important de commencer par une lecture globale de chaque interview afin de tirer les éléments qui nous semblent à priori pertinents pour notre recherche. Cette première lecture générale va également faire ressortir les ressemblances frappantes ainsi que les discordances présentes entre les enseignantes. Il indique que « *La première activité consiste à se mettre en contact avec les documents d'analyse, à faire connaissance en laissant venir à soi des impressions, des orientations. Petit à petit, la lecture devient plus précise en fonction des hypothèses émergentes, de la projection sur le matériel de théories adaptées, de l'application possible de techniques utilisées sur des matériaux analogues.* » (Bardin, 1977, p.291).

2.4.2. Codifications des transcriptions.

Afin d'appliquer cette méthode, nous avons décidé de transcrire et de codifier les cinq entretiens pour pouvoir nous organiser et avancer plus efficacement dans la recherche. Cela rendra également la lecture du dossier plus accessible et plus lisible (annexe 1).

Premièrement, nous avons numéroté toutes les lignes pour chaque transcription et nous avons installé un code pour les échanges entre l'interviewé et le chercheur avec l'initial du prénom de la personne interviewée. Lorsque l'initiale est inscrite en majuscule, c'est l'interviewé qui parle alors que lorsqu'elle est inscrite en minuscule il s'agit du chercheur.

Voici un exemple, lors de la première interaction avec Sarah, nous codifions s1 quand le chercheur va poser sa question et S1 lorsque Sarah s'exprimera. Cette codification crée des repères chronologiques et visuels dans chaque entretien.

Dans un premier temps, nous allons procéder avec une analyse séquentielle vers une analyse thématique plus approfondie.

2.4.3. Analyse séquentielle.

Étant donné que nos cinq entretiens sont assez longs, nous avons décidé de les découper en plus petits éléments. Tout d'abord, nous avons travaillé par séquences en découpant les différents entretiens. Ensuite, nous en avons extrait les notions les plus importantes en relevant les thèmes prédominants. Les éléments ont donc été traités une première fois au sein de la séquence puis une deuxième fois lors d'un regroupement commun aux cinq enseignantes.

Voici un exemple de séquence d'analyse de l'entretien de Corinne dans lequel nous avons annoté les lignes, codifié la transcription et apporté la réponse de l'interviewée. Nous y ajouterons également une colonne qui prendra en compte les unités de sens des séquences et les sous-thèmes présents.

Lignes 40 à 45	<p>c.8 - Ok ! et ... bon tu en as déjà un peu parlé mais est ce que ton expérience t'a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs d'apprentissage ? est-ce que ... ?</p> <p>C.8 - Oui ! Alors, je n'ai pas encore trouvé le bon équilibre pour moi au niveau de l'organisation en espace ... là il y a encore des choses qu'il faut que j'améliore ... ça c'est clair mais euh ... oui l'expérience et le recul permet quand même de voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.</p>
----------------	---

2.4.4. Analyse thématique.

En mettant en évidence les mots ou groupes de mots présents dans les entretiens, nous allons pouvoir mettre en relief le discours de chacune des enseignantes. De ce fait, les notions convergentes seront mises en avant ? et pourront être traitées. Bardin précise que « [...] le texte peut se découper en un certain nombre de thèmes principaux qu'il sera possible d'affiner, éventuellement, en sous-thèmes si on le souhaitait⁹ ».

➤ Unités de sens

Afin d'extraire les unités de sens des discours, nous avons repris intégralement le contenu de chaque entretien. A partir de cela, nous avons conservé les groupes de mots importants qui représentent des unités de sens. Pour chacun des entretiens, nous avons donc établi un tableau regroupant à la fois la numérotation des lignes, le discours de l'interviewée, l'unité de sens, le

⁹ Ibid, p.101

sous-thème qui en découle ainsi que le thème principal. Les thématiques peuvent être modifiées jusqu'au regroupement des cinq entretiens. Les termes de la thématique peuvent reprendre les éléments du discours et constituer des groupes de mots qui font sens. En fonction de la suite de la recherche et après avoir regroupé les grilles d'analyse, les thèmes pourront faire l'objet de concepts.

➤ Description et construction du tableau d'analyse

Notre analyse s'est basée sur les grilles d'observation que nous avons pu établir avec nos interviews. Nous avons créé cinq tableaux pour chacun des entretiens (annexe 2). Ils se divisent en cinq colonnes et sont constitués de manière similaire pour toutes les enseignantes. Dans la première colonne, les numéros de lignes sont inscrits. Ensuite, dans la deuxième colonne vous retrouverez l'entretien cité tiré des interviews. Suivront dans les autres colonnes, les unités de sens ainsi que le sous-thème et le thème qui en découlent. Voici un modèle de tableau afin que vous puissiez visualiser plus facilement notre méthode d'analyse.

N° lignes	Entretien cité	Unité de sens	Sous thème	Thème
Pour situer le passage dans le texte.	Discours du participant.	Citation du texte entre guillemets.	Première proposition retenue avec groupes de mots.	Deuxième proposition retenue. Thème général qui pourra faire l'objet d'un concept.

N° lignes	Entretien cité	Unité de sens	Sous thème	Thème
1 à 4	j.1 : Quel dispositif d'apprentissage utilises-tu avec les élèves ? J.1 : On est sur le principe des groupes fixes dans la classe. Donc il y a cinq groupes de couleur, les élèves sont à peu près 5 par groupe et on tourne sur deux jours pour les apprentissages.	« [...] le principe des groupes fixes . [...] Il y a cinq groupes de couleur [...]. »	Répartition des élèves	Dispositif d'apprentissage

3. PARTIE EXPERIMENTALE

3.1. Analyse des contenus

Les grilles d'analyse nous ont permis de mettre en évidence différentes notions plus ou moins récurrentes dans les cinq entretiens. Nous avons établi un tableau récapitulatif indiquant la fréquence d'apparition de ces notions dans chacune des interviews. Les notions que nous avons décidé de retenir pour l'analyse sont celles de dispositifs d'apprentissage, d'autonomie, de motivation, d'organisation, de choix pédagogique et d'expérience professionnelle.

Les prénoms des enseignantes ont été remplacés par un pseudonyme afin de respecter leur liberté d'expression.

Thèmes	Julie	Manon	Sarah	Amélie	Corinne	Total
<i>Accueillir</i>	/	/	/	/	1	1
<i>Adaptation</i>	/	/	/	2	1	3
<i>Aménagement de la classe</i>	/	/	1	1	1	3
<i>Autonomie</i>	1	9	3	3	9	25
<i>Choix pédagogique</i>	2	3	1	2	4	12
<i>Dispositif d'apprentissage</i>	1	3	2	1	5	12
<i>Expérience professionnelle</i>	2	1	/	2	7	12
<i>Grandir et apprendre</i>	2	/	/	/	6	8
<i>Motivation</i>	/	1	4	3	3	11
<i>Organisation</i>	5	2	2	4	5	18
<i>Partenaire</i>	/	/	/	/	1	1
<i>Sens des apprentissages</i>	/	1	/	1	1	3
<i>Socialisation</i>	/	2	2	/	/	4
<i>Transition</i>	/	/	/	/	3	3

3.1.1. Dispositif d'apprentissage

Nous retrouvons, au travers de chaque entretien, la notion de dispositif d'apprentissage. Cette notion peut être définie comme un mode d'organisation, une forme de travail qui a pour objectif d'amener tous les élèves vers l'acquisition de nouvelles connaissances. À travers ces échanges, nous nous apercevons que le choix d'un dispositif est dépendant de la philosophie de l'enseignant. En effet, sa mise en place demande de la réflexion et se doit d'être en accord avec la pédagogie du professionnel. Plusieurs types d'organisations sont ainsi possibles. Les interviewées ont principalement fait référence à deux systèmes pédagogiques : le fonctionnement par groupes de couleur fixes qui tournent et l'inscription libre aux ateliers.

	Julie	Manon	Sarah	Amélie	Corinne
Sous - thèmes	Répartition des élèves	Répartition des élèves x2 Libre choix	Répartition des élèves Libre choix	Libre choix	Répartition des élèves x2 Libre choix x2 Adaptation

Dans son entretien, Julie nous explique que le dispositif qu'elle utilise actuellement en classe s'appuie sur le principe « *de groupes fixes* ». Pour ce faire, l'ensemble des élèves est réparti dans des groupes de couleur différentes. Ces groupes tournent sur deux jours de la semaine afin que les élèves puissent passer à tous les ateliers. Julie évoque ainsi un côté rassurant du dispositif car « *tout est programmé à l'avance* ». Cet aspect sécurisant l'a ainsi poussé à choisir ce fonctionnement pour sa première année d'enseignement.

Ce dispositif d'apprentissage est également appliqué dans la classe de Manon. Cette dernière fonctionne par « *groupes de couleur* » mais aussi par « *demi classe* ». Cette organisation est fondée sur le principe d'ateliers tournants. Pour elle, ce fonctionnement permet d'assurer un suivi précis des activités de chaque élève. En effet, puisqu'il s'agit d'un roulement imposé, les élèves sont censés être passés par tous les ateliers à la fin de la rotation.

Sarah et Corinne ont, elles aussi, utilisé le fonctionnement par groupes de couleur au début de leur carrière. Au fur et à mesure des années, elles se sont rendues compte que ce dispositif n'était plus en adéquation avec leur pédagogie. Elles se sont alors tournées vers un dispositif totalement différent. Lors de son interview, Sarah nous explique qu'elle fonctionne par espaces. Cela signifie que sa classe est aménagée en plusieurs zones qui sont dédiées à des

apprentissages spécifiques « *espace écrivain, motricité fine, graphisme, peinture, mathématiques [...]* ». Lors de leur arrivée en classe « *les élèves s'inscrivent* » dans un espace. Dans son discours, elle mentionne l'importance de l'inscription : « *c'est vraiment important parce que du coup ils s'inscrivent, ils savent et ils ont vraiment envie d'aller là où ils sont inscrits* » ; « *l'inscription c'est vraiment vraiment important pour les enfants* ». On constate ainsi que laisser le libre choix va engendrer de la motivation chez les élèves. Plus impliqués dans les apprentissages, ces derniers vont alors prendre pleinement conscience de leurs acquisitions. Cependant, Sarah a fait le choix de ne pas mettre en place un système totalement libre. Elle exprime à plusieurs reprises un besoin de contrôle « *j'aime bien savoir qu'ils sont passés partout* ». C'est pourquoi, elle a choisi d'adapter ce système et d'imposer à un petit groupe d'élèves l'atelier dirigé par l'enseignant et à un autre celui de l'ATSEM.

Amélie a elle aussi choisi de mettre en place ce dispositif d'apprentissage pour sa première année de pratique. Comme chez Sarah, sa classe est « *aménagée avec des espaces qui sont dédiés à certains types d'apprentissage* ». Elle a donc « *cinq ateliers dans la classe qui fonctionnent par système d'inscription* ». Elle nous explique qu'elle a également fait le choix de garder un atelier dirigé par l'enseignant et un atelier semi dirigé par l'ATSEM. Trois ateliers sont alors en autonomie. Pour avancer dans les apprentissages, il lui arrive d'imposer des petits groupes, créant ainsi un roulement sur plusieurs jours.

Concernant Corinne, elle travaille également avec le dispositif d'apprentissage par espaces dans sa classe. Lors de notre entretien, elle nous explique qu'elle a testé, au début de l'année scolaire, les ateliers avec inscription. Étant en charge d'une classe de petits/ moyens, elle s'est rapidement rendue compte de la complexité de ce dispositif avec son niveau « *ce n'est pas adapté pour des petits* » ; « *les petits sont encore assez dans la spontanéité et la recherche d'activité* ». Elle a donc choisi de mettre en place un système de travail en groupe, type atelier. Ce système reste cependant totalement libre, c'est-à-dire que ses élèves ont constamment le choix.

3.1.2. Autonomie

La notion d'autonomie est présente très fréquemment et ce dans chaque entretien. Nous nous apercevons que l'autonomie est une des compétences à acquérir par les élèves. Il existe différentes sortes d'autonomies comme l'autonomie intellectuelle, langagière, affective. En rendant les enfants autonomes, ils seront en mesure de trouver des solutions par eux-mêmes.

Un élève autonome est un élève qui n'est pas dépendant des autres ou de l'enseignant et qui sait utiliser les ressources qui sont à sa disposition pour essayer des choses, s'adapter et interagir. L'acquisition de l'autonomie est un apprentissage progressif qui permettra par la suite à l'enseignant de pouvoir changer son organisation. Dans aucun des entretiens il n'est question de laisser l'enfant se débrouiller seul, sans soutien mais plutôt de lui permettre de résoudre des situations en essayant, en prenant des initiatives. Voici les multiples sous-thèmes rattachés à l'autonomie :

	Julie	Manon	Sarah	Amélie	Corinne
Sous - thèmes	Prise d'initiative	Prise d'initiative x5 Repères visuels Appartenance Implication Choix libre	Prise d'initiative x2 Aménagements de la classe	Prise d'initiative x2 Outil pédagogique	Prise d'initiative x5 Outil pédagogique Liberté d'agir x2 Repères visuels

La prise d'initiative est prédominante au sein des grilles d'analyse. Pour nos enseignantes, il est important de laisser le choix aux élèves dans leurs actions et dans leurs décisions. D'après Amélie, l'autonomie se développera beaucoup plus rapidement si l'enfant est « *maître de ses choix* ». Julie pense elle-aussi qu'un dispositif d'apprentissage peut permettre à l'enfant de développer son esprit d'initiative lorsqu'il a besoin de faire des choix lui-même. De même, cette compétence sera développée et utilisée « *dans la vie courante* ». Manon s'accorde avec Julie concernant le libre choix des enfants qui développerait l'autonomie. Cependant, elle constate que le système de roulement utilisé dans sa classe ne va pas permettre d'accroître au maximum la prise d'initiative. En effet, elle explique que « *Les enfants ne sont pas acteurs [...] Ils ne choisissent pas et ce n'est pas eux qui décident où ils vont.* ». Le fait est, qu'elle considère ces éléments comme les points noirs de son dispositif d'apprentissage. A l'inverse, Corinne qui utilise un système plus ouvert cite le libre choix comme un des avantages de sa méthode : « *ils ont une forme de liberté d'agir* ». Pour elle, au-delà de développer l'autonomie, la prise d'initiative va également augmenter « *la motivation, le désir et le plaisir de faire* ». Cependant, elle trouve tout de même qu'au sein de sa méthode la prise d'initiative peut parfois être limitée puisque tout est prédéfini en amont par l'enseignant. Elle émet ainsi des doutes concernant la transition vers l'école élémentaire et les systèmes qui y sont pratiqués actuellement.

A cela, Sarah ajoute l'importance des aménagements dans la mise en place de l'autonomie chez les élèves : « *il faut bien prendre le temps de connaître où sont placés les espaces.* ». La

connaissance des espaces de la classe ainsi que de leurs objectifs et du fonctionnement global du dispositif va accroître l'autonomie des élèves. Une fois ce temps d'intériorisation effectué, « *ils savent vite où se trouvent les différents espaces* » et peuvent donc s'inscrire seuls. Dans son système par inscription, elle fait en sorte que les élèves aient toutes les informations nécessaires à la prise d'initiative : « *ils maîtrisent là où ils veulent aller* » ; « *Quand les enfants arrivent ils savent qu'ils doivent tout de suite s'inscrire* ». Manon va ajouter à cela l'importance de repères visuels au sein la classe pour permettre une intégration et une imprégnation plus rapide. Elle a défini les places de ses petites sections sur les bancs du coin regroupement avec les prénoms ainsi que les couleurs du groupe de l'enfant afin « *qu'ils puissent se repérer plus facilement* ». Corinne pense également que donner des repères aux enfants peut permettre de développer l'autonomie. Elle a essayé de mettre en place des outils pédagogiques sous forme de boîtes de conserves comportant les étiquettes prénoms des élèves aimantées. Même si ce système n'a pas fonctionné car il était « *trop complexe* » pour les enfants, Corinne a voulu créer des repères visuels afin de les aider à prendre des initiatives.

3.1.3. Motivation

Comme troisième thème prédominant, nous retrouvons la motivation. Elle est présente dix fois durant les cinq entretiens réalisés. Rolland Viau¹⁰ définit la dynamique motivationnelle comme un « *phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre* ». La motivation scolaire est donc un élément qui se cultive auprès des élèves en vue d'impacter positivement les divers apprentissages.

Voici les différents sous-thèmes liés à la motivation :

	Julie	Manon	Sarah	Amélie	Corinne
Sous - thèmes		Acteur	Acteur Prise d'initiative x2 Engagement	Acteur x2 Prise d'initiative	Sens Prise d'initiative Envie différente

¹⁰ Tiré de : Sinoir, J. (2017). *La motivation scolaire* (Mémoire de Master MEFF, Université de Rouen, Académie de Rouen).

On constate que la prise d'initiative est encore une fois présente dans les discours de nos enseignantes alors qu'il ne s'agit plus de l'autonomie mais de la motivation des enfants.

Sarah nous parle d'« *entraîn* » lorsqu'elle décrit le comportement des élèves quand ils vont s'inscrire à un atelier. En effet, dans sa classe les élèves choisissent leur atelier : « *ils ont vraiment envie d'aller là où ils sont inscrits donc ils sont plus motivés et ils y vont vraiment avec entraî* » ; « *l'inscription c'est vraiment vraiment important pour les enfants, ils sont plus motivés* ». Amélie, qui utilise également un système d'inscription libre, laisse les enfants s'inscrire seuls aux divers ateliers qu'elle propose. Elle pense que ce mode de fonctionnement a un impact positif et qu'il va accroître la motivation des élèves puisqu'ils « *sont beaucoup impliqués* ». Pour elle, en plus de développer l'autonomie, la prise d'initiative va donner envie aux enfants de s'investir et de participer aux apprentissages. Corinne se rallie complètement à ce point de vue puisqu'elle considère également que laisser le choix aux enfants est un élément fort de son dispositif. Les élèves n'ont pas d'apprentissage imposé, ils prennent leur étiquette et la posent là où ils veulent, dans l'espace d'apprentissage qu'ils ont envie de faire. Elle a décidé de laisser aux élèves cette forme de liberté d'agir afin de créer « *une motivation, un désir et un plaisir de faire* ». Les trois enseignantes qui utilisent un système libre s'accordent sur le fait que la prise d'initiative des élèves permet de développer davantage la motivation de ces derniers et qu'il s'agit donc d'un des avantages de ce dispositif.

Le fait de laisser des initiatives aux élèves va changer leur posture en les rendant non pas passifs mais acteurs de leurs apprentissages. Cela découle du point précédent puisque l'élève est au centre du dispositif, il prend les décisions pour apprendre et progresser. Manon décrit le système par inscription, elle ne l'a pas mis en place dans sa classe car elle ne pense pas avoir assez d'expérience en école maternelle pour l'appliquer correctement. Pourtant, elle croit réellement qu'il y a beaucoup d'avantages à ce dispositif dont le fait que les élèves ne soient « *pas complètement passifs* ». Pour décrire les enfants, elle n'utilise pas le terme acteur mais plutôt qu'ils sont « *maîtres de leurs apprentissages* ». Sarah est en accord avec cela, elle y ajoute la notion d'engagement. Pour elle, les élèves rentrent plus facilement dans les apprentissages lorsqu'ils sont motivés et « *engagés dans la tâche* ». En choisissant d'eux-mêmes leur atelier, ils se sentiront davantage investis et motivés. L'implication des élèves en tant qu'acteurs est également relevée par Amélie puisqu'elle explique que dans son système, ce sont « *des enfants qui participent à leur propre apprentissage* » en s'inscrivant en autonomie. Les élèves sont donc « *engagés* » et l'entrée dans les apprentissages se fait plus naturellement car l'enfant est

« *plus participatif* ». Elle pense donc qu'être acteur va impacter les enfants puisqu'en étant impliqués, ils apprendront de manière plus efficace.

Corinne ajoute aux quatre points de vue précédents une touche de négation. Pour elle, le système utilisé en classe est important mais la nature de l'élève, ses besoins, ses envies, son identité vont être prioritaires et impacter de manière forte le dispositif. En effet, elle raconte que parfois dans sa classe elle s'est retrouvée face à « *des enfants qui n'avaient pas envie de faire* ». Cela peut se produire malgré la diversité des apprentissages proposés et le système mis en place dans la classe. Il y a juste des « *élèves qui refusent de faire parce qu'ils ont envie d'aller ailleurs, faire autre chose* ».

3.1.4. Organisation

La notion d'organisation se révèle être très présente dans chacun de nos entretiens. Selon Perrenoud (1999, p539) « *il est indispensable de penser l'organisation qui surplombe et rend possible les interactions didactiques* ». De ce fait, l'enseignant se doit de réfléchir en amont à l'agencement du temps et de l'espace afin d'offrir à ses élèves un climat propice aux apprentissages.

Voici les divers sous-thèmes rattachés à la notion d'organisation :

	Julie	Manon	Sarah	Amélie	Corinne
Sous - thèmes	Anticipation x2 Disposition du matériel Repérer les espaces Efficacité	Roulement Climat de classe	Anticipation Climat de classe	Anticipation x2 Climat de classe Progression dans les espaces	Progression dans les espaces Anticipation x2 Climat de classe Gestion des élèves

On constate, à travers nos grilles d'analyse, que l'anticipation est fortement abordée par nos interviewées. En effet, pour assurer le bon déroulement de la journée et permettre aux élèves de s'épanouir dans un cadre sécurisant et stable l'enseignant se doit de penser en amont à l'organisation. Amélie mentionne à plusieurs reprises l'importance de ce temps de réflexion « *il faut que ce soit un système, je pense, qui doit être beaucoup réfléchi par l'enseignant* » ; « *il faut réfléchir à ce système en amont* ». Sarah ajoute également que la mise en place d'un dispositif d'apprentissage demande « *beaucoup de travail en amont* ». Amélie et Corinne

complètent ces propos en précisant que des « *progressions sont construites [...] dans les divers espaces* ». Ces supports permettent de programmer les lieux où vont se dérouler chaque séance d'un apprentissage. Julie insiste d'autant plus sur la notion d'organisation pédagogique car pour la mise en place de son dispositif il a fallu « *trouver les bons créneaux, les bons roulements* » afin d'enchaîner les activités. Pour ne pas créer de temps de flottement, elle a également réfléchi à la mise en place d'une organisation matérielle efficace « *on perdait du temps à changer de place le matériel* ». Désormais, ce sont les élèves qui se déplacent et le matériel reste sur les tables. L'enseignante a gardé les étiquettes de couleur sur les tables afin de gagner en efficacité lorsqu'elle annonce le placement des groupes pour les ateliers. Julie nous explique que ce travail de réflexion lui permet d'appréhender la journée plus sereinement car « *tout est programmé, tu sais qui fait quoi à quelle heure* ». Manon est en accord avec cette idée et la complète. Pour elle, anticiper les roulements permet également d'assurer le suivi des élèves car « *tout le monde passe aux mêmes ateliers, tout le monde a fait les mêmes activités* ». Cependant, Corinne nous informe que dans le système par inscription, « *on n'a pas forcément toujours trace* » des activités des élèves. Elle mentionne donc l'importance d'avoir des grilles d'observation « *il faut beaucoup observer* ». Ces temps d'observation doivent s'anticiper afin d'être inclus dans l'emploi du temps de l'enseignant « *avoir des grilles d'observation et prévoir ces temps-là aussi dans la semaine pour se mettre un peu en recul et observer plus les élèves* ». Nous relevons ainsi le fait que l'utilisation d'un dispositif d'apprentissage plus libre implique tout de même l'enseignant à « *prédéterminer* » un grand nombre d'actions.

Par conséquent, la mise en place d'un système d'apprentissage doit être bien réfléchi par l'enseignant afin d'assurer un climat de classe propice aux apprentissages. Au travers de nos interviews, nous constatons qu'une des réticences principales de la mise en place d'un système par inscription est la peur de l'agitation au sein de la classe. Amélie nous explique que ce système « *peut créer de l'agitation* ». C'est pour cette raison que l'enseignant se doit de « *réfléchir à ce système en amont* » afin de l'éviter. Manon et Julie rejoignent cette même idée. Pour elles, tout dépend de la façon dont l'enseignant anticipe et met en place l'inscription « *tout dépend comment tu le mets en place, comment tu le prépares et comment tu l'anticipes* » ; « *ça dépend aussi du nombre de places que tu décides de mettre à chaque atelier* ». Quant à Corinne, elle nous confie que ce système a créé énormément d'agitation au sein de sa classe « *je suis obligée de réguler constamment* » ; « *il fallait que tu sois derrière les élèves* ». D'après l'expérience d'Amélie, le choix de l'outil d'inscription a une grande influence sur le climat de la classe. Au début de l'année elle a d'abord utilisé un système similaire à celui de Corinne

(boîtes de conserves et étiquettes de présence) qui générerait beaucoup de déplacements et de disputes pour ensuite se tourner vers un système plus proche de celui de Sarah (tableau d'inscription avec un nombre d'étiquettes/ateliers). Amélie indique que désormais « *tout est bien régulé* ». Sarah complète ces mots en ajoutant qu'avec cet outil pédagogique elle « *ne voit pas l'agitation de la classe* ».

3.1.5. Choix pédagogique

Nous nous apercevons que la notion de choix pédagogique est omniprésente dans chacun de nos entretiens. En effet, tout au long de sa carrière, l'enseignant va être amené à faire des choix afin de répondre aux besoins de ses élèves et d'assurer la réussite de tous. Ces objectifs l'amèneront à exercer son libre arbitre afin de déterminer vers quelle orientation pédagogique il se dirigera. Les choix de l'enseignant seront fortement liés à ses objectifs d'apprentissage et aux habiletés de ses élèves.

Voici les multiples sous thèmes rattachés à cette notion de choix pédagogique :

	Julie	Manon	Sarah	Amélie	Corinne
Sous - thèmes	Posture de contrôle x2	Posture de contrôle x2 Posture professionnelle	Posture de l'enseignant	Posture de l'enseignant Adaptation	Posture de l'enseignant x4

On constate que la notion de posture enseignante est prédominante au sein de nos grilles d'analyse. La posture adoptée par un enseignant face à ses élèves va avoir une grande influence sur les apprentissages de ces derniers. D'après Dominique Bucheton (2016), « *ce geste professionnel, à la fois spontané et très élaboré puisqu'il découle de choix pédagogiques fondamentaux, est crucial dans l'enseignement* ». En utilisant un dispositif d'apprentissage de libre choix, Corinne se trouve dans une « *posture de lâché prise* ». Elle indique ne pas contraindre ses élèves au niveau du temps dans les apprentissages « *si un enfant ne veut pas faire, il n'est pas obligé de faire. C'est un peu particulier parce qu'il faut l'accepter, c'est une posture mentale de l'enseignant* ». Elle fait ainsi référence à la difficulté de cette posture. En effet, cette dernière n'est pas évidente à adopter car il faut accepter de ne pas avoir le contrôle sur ce que font les élèves à chaque instant « *on n'a pas toujours de suivis donc il faut beaucoup observer* » ; « *on lâche beaucoup plus les choses* ». Sarah est en accord avec ces propos, accepter de mettre en place un fonctionnement totalement libre est « *vraiment une question de*

lâché prise ». Pour elle, cette attitude se révèle difficile à adopter car elle a tout de même besoin de contrôler « *j'aime bien savoir qu'ils sont passés partout* ». Elle a donc opté pour un système qui « *n'est pas totalement libre* ». Manon exprime elle aussi ce besoin de contrôle « *tu es sûre qu'ils ont tous fait l'activité* ». Elle nous confie sa gêne de « *n'avoir aucune main mise* » lorsque ses élèves sont en autonomie avec un système de choix libre d'activités. Elle ressent ainsi cette perte de contrôle comme « *un inconvénient* ». Julie évoque quant à elle, ce besoin de savoir que « *tout est programmé* » ce qui lui permet d'assurer le suivi de ses élèves. On retrouve encore une fois cette posture de contrôle. Elle évoque cependant un inconvénient, celui de ne pas laisser le choix à ses élèves « *on ne leur laisse pas le choix* » ; « *souvent on leur impose des choses* » limitant ainsi leur prise d'initiative « *ils n'ont pas vraiment de liberté* ». Dans la posture de lâcher prise, les élèves travaillent principalement en autonomie. C'est sur cet aspect qu'Amélie intervient en nous parlant des élèves présentant des difficultés de compréhension ou des besoins particuliers « *certains ont beaucoup de mal à comprendre les consignes et ont du mal à les intégrer* » ; « *si des enfants ont des particularités, il se peut que cela les empêche de prendre des initiatives* ». Pour ces élèves, un accompagnement est alors nécessaire « *ces élèves là il faut vraiment les suivre, il faut vraiment les diriger* ». L'enseignant se doit ainsi d'adapter sa posture afin de répondre à leurs besoins. Manon ajoute également qu'il est nécessaire de guider davantage les élèves perturbateurs afin d'éviter l'agitation au sein de la classe. De ce fait, nous nous apercevons que la posture adoptée par l'enseignant peut évoluer selon les situations rencontrées.

Les choix pédagogiques effectués par les enseignants vont être déterminants pour l'avenir de leurs élèves. En effet, l'enseignant se doit d'offrir un cadre sécurisant afin de permettre à ses élèves de grandir et de s'épanouir. Avant d'entrer dans les apprentissages, Corinne exprime l'importance pour l'enfant de trouver sa place au sein de la classe « *il faut que l'enfant soit bien conscient de son identité dans la classe et de son identité d'apprenant* ». L'enseignant a donc pour but de créer des repères afin de garantir la sécurité affective de ses élèves. Julie, s'appuie sur ce concept pour justifier son choix au sujet des groupes de couleur. Elle nous confie y trouver un côté « *rassurant* » pour les élèves. La mise en place de repères leur permet de se sentir en confiance et d'être plus disponibles pour les apprentissages. Corinne, quant à elle, penche davantage vers les concepts d' « *estime de soi* » et de « *bien être à l'école* ». Selon elle, ces deux notions sont essentielles pour permettre à l'enfant de grandir et apprendre. A travers son discours, elle nous démontre que laisser le choix à l'élève lui permet de croire en ses capacités et de développer son « *estime de soi* ». Cette part de liberté va également lui permettre

d'aiguiser sa curiosité, de se focaliser sur ses envies premières et par conséquent d'entrer dans les apprentissages. Au travers de ces discours, nous nous apercevons que ces choix sont étroitement liés avec la philosophie de l'enseignant.

3.1.6. Expérience professionnelle

L'expérience professionnelle comporte à la fois tout ce qui a pu se passer durant la carrière des enseignants mais implique également les dimensions affectives, subjectives et émotionnelles. Durant les entretiens, elle est apparue dix fois au total. Voici le tableau reprenant les sous-thèmes liés à l'expérience professionnelle :

	Julie	Manon	Sarah	Amélie	Corinne
Sous - thèmes	Ressenti Recul	Ressenti		Réflexion	Ressenti x5 Nouvelles préconisations x2

Commençons par Julie, étant actuellement professeure des écoles stagiaire, elle enseigne pour la première fois cette année. Elle nous indique avoir choisi de mettre en place un système de roulements afin d'avoir une gestion plus facile et une prise en main de la classe plus rapide. Elle admet connaître le système par inscription mais pense qu'il est plus complexe à installer et qu'elle « *ne serait pas trop à l'aise* ». Par contre, elle envisage dans les années à venir de l'essayer « *avec un peu plus d'expérience et de recul oui* ». Etant donné que la première année d'enseignement est synonyme d'inspection, de visites régulières et d'une quantité de travail supérieure, Julie n'a pas voulu se rajouter une complexité dans son fonctionnement de la classe. Manon se rallie totalement à l'opinion de Julie. Elle enseigne depuis six ans et a donc cumulé plus d'années d'expérience mais elle n'a pas souvent été en école maternelle ou alors par expérience coupée. Comme Julie, elle trouve de nombreux points positifs au système libre mais ne pense pas être capable de le mettre en place : « *non, pas tout de suite, pas cette année* ». Manon aimerait acquérir plus de connaissances sur l'école maternelle et les divers dispositifs existants avant de se lancer dans un système d'inscription « *Avec un peu plus d'expérience en maternelle* ».

A l'opposé, nous retrouvons Amélie, également stagiaire, et qui enseigne tout comme Julie pour la première fois. Nous pouvons dire que l'expérience professionnelle d'Amélie en tant qu'enseignante est très faible. Pourtant, pour sa première année de pratique, elle et son binôme

ont décidé de mettre en place un système libre dans leur classe. Elle explique avoir fait ce choix après s'être beaucoup renseignée sur les systèmes existants et leurs apports sur l'enfant. Amélie a réalisé un travail de recherche en amont : « *Je me suis beaucoup documentée sur ce qui était en vogue je dirais par rapport aux dernières études qui ont été faites* ». Elle s'est également fiée aux ressentis d'autres enseignantes plus expérimentées qui avaient opté pour ce système et qui exposaient un avis positif sur des blogs. Amélie explique que la mise en place de ce système n'a pas été chose facile au début de l'année scolaire car il demande beaucoup de travail en amont de la part de l'enseignante mais aussi une imprégnation et la création d'automatismes chez les élèves. Depuis le mois de septembre, Amélie a fait évoluer son système en effectuant des modifications afin de le rendre plus efficace « *Notre fonctionnement de classe a beaucoup évolué depuis la rentrée.* ». Un travail de réflexion a donc été effectué par rapport à ce qui avait été mis en place, ce qu'il fallait modifier et ou enlever pour rendre le dispositif plus performant. Cependant, avec peu d'expérience, le travail de réflexion devient plus complexe. En effet, les solutions n'apparaissent pas facilement à l'enseignant débutant car il n'a pas encore pu se construire un référentiel d'outils.

Corinne a un point commun avec Amélie puisqu'elle aussi nous parle de préconisations découvertes au travers de recherches. Durant sa carrière, Corinne a changé plusieurs fois son mode de fonctionnement. Finalement, de par la lecture des « *nouveaux textes* » et des « *nouveaux programmes* », elle a opté pour les espaces d'apprentissage. Elle admet avoir utilisé elle-aussi des groupes de couleur au sein de sa classe mais « *il y a fort longtemps* ». Corinne a pu s'appuyer à la fois sur les années de pratique professionnelle qu'elle a accumulées mais également sur les textes officiels et diverses études qui sont apparus pour créer un dispositif libre qui convient aux élèves. Malgré cela, son ressenti vis-à-vis de son organisation n'est pas totalement mélioratif, elle explique qu'elle n'a « *pas encore trouvé le bon équilibre* » pour elle « *au niveau de l'organisation en espace* ». En effet, il lui arrive de se sentir « *bloquée sur un espace* » car elle ne « *peut pas être partout* » dans la classe avec les élèves. Malgré les outils pédagogiques mis en place pour réguler les déplacements et les ateliers des enfants, Corinne peut parfois ressentir un sentiment de frustration.

L'expérience professionnelle ainsi que les ressentis des enseignantes vis-à-vis du métier ont une place omniprésente dans les choix qui vont être pris pour la classe. Le manque d'expérience peut faire peur et de ce fait, faire reculer la mise en place de pratiques. On constate, que même avec des années d'enseignements, des doutes et des interrogations sont toujours présents.

3.2 Interprétation des données et croisements avec les concepts

Ce travail de recherche a pour but de questionner l'utilisation de l'espace classe au cycle 1 afin de déterminer si ce dernier a une influence sur l'activité des élèves. Pour ce faire, nous avons fait le choix de comparer deux systèmes d'apprentissage. L'objectif de l'analyse est donc d'amener des éléments de réponse à notre question de départ en tenant compte des hypothèses que nous avons émises.

Hypothèse 1 : Le système par inscription laisse une grande liberté d'agir au sein des espaces ce qui engendre une meilleure entrée dans les apprentissages.

Hypothèse 2 : Avoir des repères spatiaux fixes permet une meilleure entrée dans les apprentissages.

L'hypothèse 1 se focalise sur le système libre par inscription alors que l'hypothèse 2 concerne plus particulièrement le dispositif d'apprentissage par roulements. En effet, dans la mesure où nous souhaitons comparer les effets de deux dispositifs distincts, il est évident que chacune des hypothèses se consacre plus particulièrement à un dispositif.

Pour répondre à ces hypothèses, nous avons croisé les entretiens de cinq enseignantes au profil et aux dispositifs d'apprentissage divergents. En effet, nous avons interviewé une enseignante (Manon) et une PES (Julie) qui fonctionnent principalement par groupes de couleur fixes qui tournent sur la semaine. Une enseignante expérimentée en maternelle (Sarah) et une PES (Amélie) qui ont mis en place un dispositif d'apprentissage par espace et un système d'inscription libre aux ateliers et pour finir, une directrice d'école qui travaille uniquement par espaces d'apprentissage (Corinne). Il a donc été très intéressant pour nous de percevoir ces différents dispositifs d'apprentissage liés aux pensées pédagogiques de l'enseignant. Ces échanges nous ont permis d'obtenir des éléments de comparaison face à une problématique commune.

Dans cette dernière partie, nous avons repris les unités de sens transcrites préalablement dans les tableaux d'analyses afin d'interpréter les informations données.

3.2.1. Interprétation de la première hypothèse.

Hypothèse 1 : Le système par inscription laisse une grande d'agir au sein des espaces ce qui engendre une meilleure entrée dans les apprentissages.

- Un dispositif d'apprentissage qui répond aux besoins des élèves

Parmi nos cinq interviewées, nous constatons que trois d'entre elles ont fait le choix de repenser l'aménagement des espaces à l'école maternelle et par conséquent, leur pédagogie, afin de répondre aux directives des nouveaux programmes de 2015. En effet, les dernières préconisations invitent les enseignants à s'interroger sur l'aménagement de l'espace dans lequel ils enseignent « *afin d'offrir aux enfants un univers qui stimule leur curiosité, répond à leurs besoins notamment de jeu, de mouvement, de repos et de découvertes et multiplie les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives en sécurité* » (MEN, 2015, p.1)¹¹. De ce fait, il revient à l'enseignant d'aménager sa classe afin de créer une organisation spatiale sécurisante qui respecte les besoins de chacun. Nos trois interviewées (Corinne, Sarah et Amélie) ont donc opté pour la mise en place d'un fonctionnement par espaces d'apprentissage fixes : « *J'utilise le dispositif d'apprentissage dans les espaces de la classe.* » ; « *Je fonctionne par espace.* » ; « *La classe est aménagée avec des espaces qui sont dédiés à certains types d'apprentissage* ». Ce dispositif est ainsi développé dans l'ouvrage *Aménager les espaces pour mieux apprendre – L'école de la bienveillance*, Bossis et al (2015). Les auteurs nous proposent d'oublier le fonctionnement traditionnel en ateliers afin de repenser la classe en termes d'espaces. Durant son entretien, Sarah évoque les différentes zones d'apprentissages qu'elle a mis en place : « *espace technologique, écrivain, ordinateur, motricité fine, graphisme, peinture, mathématiques, bibliothèque, imitation, construction, sciences* ». Ces espaces se doivent d'être évolutifs, il est donc nécessaire pour l'enseignant de prendre en compte le développement de chacun. L'ouvrage implique également de permettre à l'enfant de circuler librement au sein de ces espaces et d'exercer des activités répondant à ses besoins individuels. Chez nos trois enseignantes, nous pouvons percevoir la mise en place d'un système plus libre de choix. En effet, Corinne nous indique « *laisser chacun libre de choisir* » son activité, elle ne

¹¹ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). Le programme de l'enseignement de l'école maternelle. *Bulletin Officiel spécial n°21*

contraint pas l'enfant. Afin de réguler le flux d'élèves dans les divers espaces, Sarah et Amélie ont mis en place un système par inscription. Lors de leur arrivée en classe les « *élèves s'inscrivent* » dans l'espace de leur choix. Possédant ainsi une certaine liberté d'agir, l'enfant va se retrouver plus impliqué dans les apprentissages. Une fois inscrit dans un espace, ce dernier peut s'exercer aussi longtemps qu'il le souhaite. En effet, Corinne nous informe ne pas contraindre ses élèves au niveau du temps « *je ne contrains pas au niveau temps* ». Bossis et al (2015, p.16) rappellent « *qu'apprendre prend du temps (beaucoup), quelles que soient les compétences que l'enfant ait acquises ou non avant son arrivée à l'école* ». Il est donc primordial pour l'enseignant de laisser l'élève évoluer à son rythme en lui proposant des activités variées et progressives qu'il est libre de choisir selon ses besoins.

➤ Une acquisition plus rapide de l'autonomie

Accroître ses capacités d'autonomie est l'un des principaux besoins de l'enfant. En effet, ce dernier va progressivement exprimer l'envie de s'approprier le monde et le milieu qui l'entourent afin de réaliser des actions « *tout seul* » (Bossis & al, 2015, p20.). Il existe différentes formes d'autonomie Hervé Caudron (Caudron, 2001, p.8-9) en distingue sept : « *l'autonomie corporelle, affective, matérielle, spatio-temporelle, langagière, organisation du travail, intellectuelle et morale* ». Cette notion d'autonomie est très présente dans nos entretiens. Selon nos cinq enseignantes, laisser l'élève libre de choisir son activité va lui permettre de développer cette compétence. Amélie prétend que l'autonomie se développera beaucoup plus rapidement si l'enfant est « *maître de ses choix* ». Dans son article, *La construction de l'« autonomie » à l'école primaire : entre savoirs et pouvoirs*, Lahire valide ces propos en indiquant que donner le choix à l'élève est « *l'un des thèmes récurrents de la pédagogie de l'autonomie* » (Lahire, 2011, p.160). Corinne perçoit cette « *liberté d'agir* » comme l'un des avantages de son dispositif car il permet à l'enfant d'être curieux (ou non) et de se focaliser sur ses envies premières. Dans son discours, Sarah ajoute la nécessité de prendre connaissance des divers espaces de la classe afin de les situer et d'en comprendre les objectifs d'apprentissage : « *il faut bien prendre le temps de connaître où sont placés les espaces* ». Une fois ce temps d'intériorisation effectué, les élèves « *savent vite où se trouvent les différents espaces* » et peuvent donc s'inscrire tout seul. Amélie évoque également l'importance du choix de l'outil d'inscription dans la mise en place de l'autonomie « *nous avons construit un outil d'inscription très clair, très épuré mais qui indique à l'élève où se trouve l'atelier* ». Ainsi, pour garantir le déroulement des apprentissages de manière autonome, l'enseignant se doit d'offrir à

ses élèves les repères visuels nécessaires à la prise d'initiative : « *ils maîtrisent là où ils veulent aller* ». De ce fait, nous constatons que le dispositif dans lequel évolue l'élève va exercer une grande influence sur son niveau d'autonomie.

➤ Un dispositif qui engendre de la motivation chez les élèves

Au travers du Bulletin officiel spécial du 26 mars 2015, nous constatons que la motivation de l'élève est au cœur des préoccupations institutionnelles. En effet, l'école maternelle a pour mission principale « *de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité* » (MEN, 2015, p.1). Pour nos enseignantes, il est certain qu'un dispositif libre de choix assure ces objectifs. Selon elles, laisser l'élève prendre des initiatives engendrerait de la motivation. Dans son discours, Sarah évoque « *l'entrain* » lorsqu'elle décrit le comportement de ses élèves au moment de l'inscription « *ils ont vraiment envie d'aller là où ils sont inscrits donc ils sont plus motivés et ils y vont vraiment avec entrain* ». Amélie est en accord avec ces propos et les complète en mentionnant l'impact positif du dispositif : les élèves sont « *beaucoup plus impliqués* ». Corinne se rallie complètement à ces points de vue en indiquant « *une motivation, un désir et un plaisir de faire* » qui découle de cette liberté qu'on laisse à l'enfant. Lahire complète ces dires en affirmant que « *donner le choix à l'élève a pour objectif d'obtenir son investissement, sa motivation, son intérêt* » (Lahire, 2001, p.160). Ainsi, nous nous apercevons que laisser le choix va donner envie à l'élève de s'investir et de participer davantage aux apprentissages. Les besoins de l'enfant sont donc au cœur de ce dispositif et influent sur ses décisions. Lahire développe sa théorie en expliquant que « *donner le choix constitue une technique d'intéressement ou de concernement de l'enfant* » (Lahire, 2001, p.160). En effet, ce dernier ne peut plus dire que l'activité ne l'intéresse pas puisqu'il l'a lui-même choisie. Pour lui, à partir du moment où l'enfant a fait un choix, « *tout se passe comme si l'enfant signait un contrat qui signifiait son engagement dans la tâche* » (Lahire, 2001, p.161). Cette notion d'engagement est fortement perçue chez nos enseignantes. D'après Sarah, l'entrée des élèves dans les apprentissages se fait plus naturellement si ce dernier est motivé et engagé. Amélie évoque les mêmes constatations. Une fois engagé dans une tâche, l'élève devient plus « *participatif* » ce qui facilite ses apprentissages. Ainsi, nous constatons que laisser des initiatives à l'élève va modifier sa posture et le rendre acteur de ses apprentissages. Delphine Evain et Bernard Lebrun (2012, p.1) définissent l'élève comme acteur lorsque celui-ci a « *choisi par lui-même* » l'organisation de son activité. C'est lui qui va prendre les décisions pour parvenir à son objectif et progresser dans ses apprentissages. De ce fait, l'élève « *doit devenir*

partie prenante du choix des actions qu'il réalise » (Evain & Lebrun, 2012, p.1) afin de développer ses compétences. Nos enseignantes sont donc persuadées, de par leurs expériences, que rendre l'élève acteur de ses apprentissages va impacter de manière positive sur sa motivation. En lui laissant la possibilité de faire ses propres choix, l'enfant s'engagera et apprendra de manière plus efficace.

➤ Un dispositif qui demande de la réflexion et de l'organisation

L'une des compétences commune à tous les professeurs est d'« *organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe valorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves* »¹². Pour nos enseignantes, il s'agit d'un des points essentiels à leur pratique professionnelle. En effet, selon Perrenoud (1999, p.539) « *il est indispensable de penser l'organisation qui surplombe et rend possible les interactions didactiques* ». De ce fait, l'enseignant se doit de réfléchir en amont à l'agencement du temps et de l'espace afin d'assurer le bon déroulement de la journée et permettre à ses élèves d'évoluer dans un cadre sécurisant et stable. Le Bulletin Officiel rappelle que « *chaque enseignant détermine une organisation du temps adaptée à leur âge et veille à l'alternance de moments plus ou moins exigeants au plan de l'implication corporelle et cognitive* » (MEN,2015, p.2). De ce fait, chaque pédagogue possède une organisation qui lui est propre en lien avec le dispositif qu'il a choisi de mettre en place au sein de sa classe. Amélie, Sarah et Corinne pratiquent un système de libre choix. Pour elles, la mise en place d'un tel dispositif demande énormément de réflexion « *il faut que ce soit un système, je pense, qui doit être beaucoup réfléchi par l'enseignant* » ; « *il faut réfléchir à ce système en amont* », « *beaucoup de travail en amont* ». Il est vrai que, dans un dispositif où les élèves circulent librement, l'enseignant se doit de bien réfléchir à son fonctionnement. Au travers des échanges avec Julie et Manon, nous avons constaté que cette part de liberté générait certaines craintes, dont la peur de l'agitation et la perte de contrôle. En effet, dans ce système, l'enseignant doit accepter de lâcher prise, de prendre du recul pour observer « *les élèves dans des situations d'apprentissage variées mais aussi pour qu'il puisse fixer son attention sur un seul élève ou un petit groupe dont les besoins précis ont été identifiés* » (Bossis & al, 2015, p16) et penser un parcours d'apprentissage pour chacun d'eux. Dominique Bucheton (2016) définit la posture de lâché prise comme l'attribution aux élèves de « *la responsabilité de leur travail et l'autorisation*

¹² Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2013). Compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation.

à *expérimenter les chemins qu'ils choisissent* ». Cependant, nos interviewées font remarquer que cette posture n'est pas évidente à adopter car il faut accepter de ne pas avoir le contrôle sur ce que font les élèves à chaque instant. De ce fait, Corinne insiste sur l'importance de l'observation. Ces temps doivent s'anticiper afin d'être inclus dans l'emploi du temps de l'enseignant « *avoir des grilles d'observation et prévoir ces temps-là aussi dans la semaine pour se mettre un peu en recul et observer plus les élèves* ». Selon Amélie, l'outil d'inscription doit également être bien réfléchi par l'enseignant afin d'instaurer un climat de classe propice aux apprentissages. Pour ce faire, ce dernier doit être en adéquation avec les besoins des élèves afin de leur offrir des repères leur permettant d'être autonomes dans leurs apprentissages. Ainsi, nous constatons que l'utilisation d'un dispositif libre de choix implique tout de même l'enseignant à « *prédéterminer* » et organiser un grand nombre d'actions pour assurer son bon fonctionnement.

3.2.2. Interprétation de la deuxième hypothèse.

Hypothèse 2 : Avoir des repères spatiaux fixes permet une meilleure entrée dans les apprentissages.

- Un dispositif d'apprentissage qui répond aux exigences de l'enseignant.

Sur les cinq enseignantes que nous avons décidé d'interviewer, deux d'entre elles fonctionnent avec un dispositif plutôt dirigé comprenant des roulements imposés. Ce choix de système a un impact à la fois sur l'aménagement de l'espace classe mais également sur les élèves. Même si la pratique d'« atelier » est fortement questionnée dans sa forme, il s'agit d'un mode d'organisation du travail parmi tant d'autres. Le Rapport de l'IGEN¹³ (2011, p.103) avait indiqué ceci : « *Dans aucune classe de maternelle, on ne peut échapper aux « ateliers ». Il s'agit d'un dispositif dans lequel les enfants sont répartis dans des groupes dont chacun se voit assigner à une place dans la classe, une tâche et le matériel adapté. Dans la majorité des cas, les « ateliers » sont tournants de telle manière que tous les groupes d'enfants auront participé à tous les « ateliers » sur une période qui varie (journée, demi-semaine, semaine...).* ».

¹³ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2011). Rapport ministériel 2011-108 : *L'école maternelle*. Repéré à : http://media.education.gouv.fr/file/2011/50/2/2011-108_IGEN_IGAENR_216502.pdf

En effet, nous avons constaté que le thème de l'organisation était prédominant dans tous nos entretiens. Il s'agit d'un point primordial propre à l'enseignant pour assurer pleinement la journée d'école et le déroulement des apprentissages. Chaque enseignant possède son organisation et trouve ses marques dans le système qu'il a choisi de mettre en place. Julie et Manon ont instauré un système de roulements par atelier. Elles ont donc divisé leur classe en plusieurs groupes fixes de couleur. Les groupes peuvent évoluer au courant de l'année afin que chaque élève côtoie tous les camarades au sein des apprentissages. Cette pratique d'ateliers leur a également permis de collaborer avec l'ATSEM en laissant un atelier sous son pilotage.

Un travail réfléchi en amont a dû être effectué afin de trouver les bons créneaux et le meilleur emploi du temps de la journée. Plus récemment, il est cité dans le Bulletin officiel (2015, p.2) que « *Chaque enseignant détermine une organisation du temps adaptée à leur âge et veille à l'alternance de moments plus ou moins exigeants au plan de l'implication corporelle et cognitive* ». Julie évoque la difficulté qu'elle a ressentie pendant ce temps préliminaire de recherches et les multiples essais qu'elle a dû effectuer afin de trouver les créneaux sur les journées. Au final, Julie a réparti les groupes de couleur sur les tables de la classe et Manon a défini les places de chacun sur le banc au coin regroupement. Dans le cadre du programme de 2015, plusieurs enjeux sont liés à l'aménagement de l'espace. Pour la classe de Manon qui se trouve être une classe de petite section, quatre besoins sont cités dont celui de se repérer. De même pour la classe de Julie qui comporte deux niveaux : les moyens et les grands, ils ont besoins de se référer à des éléments.

➤ Une posture de contrôle assumée

Le site institutionnel de l'Education Nationale¹⁴ rappelle que « *Devenir enseignant, c'est exercer un métier passionnant et exigeant* ». Le système par roulements d'ateliers va permettre aux enseignantes de répondre aux exigences du Socle commun et du Référentiel de Compétences tout en étant rassurées et en gardant la main sur les rotations organisées. Les professeurs et les personnels d'éducation se doivent d'« *organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves.* » Pour Julie, c'est simple, dans le dispositif qu'elle a choisi de mettre en place « *tout est programmé tu sais qui fait quoi à quelle heure* ». Manon reconnaît également ce besoin de savoir que « *tout le monde passe aux mêmes ateliers* » et que « *tout le monde a les mêmes activités* ». Avec ce

¹⁴ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. (2019). Devenir enseignant : Être enseignant aujourd'hui.

système, elles ont toutes deux la certitude que tous les élèves de classe sont passés à tous les dispositifs et qu'ils n'ont pas uniquement fait les activités qui leur donnent envie. Manon ainsi que Julie assument donc pleinement leur besoin de contrôler les activités des élèves. Cela s'explique par la nécessité que chaque élève participe à tous les dispositifs proposés. Le cadrage de la journée est défini et réfléchi en amont par l'enseignante qui pilote l'avancée des tâches. Selon les dires de Dominique Bucheton (2017, p. 4), la posture de contrôle définit l'enseignant qui veut faire avancer tout le groupe en parfaite synchronie.

➤ Un dispositif d'apprentissage qui rassure les élèves

En créant des groupes d'élèves, les enseignantes créent un sentiment d'appartenance au groupe couleur mais également une sécurité affective pour les élèves les plus réticents. Julie explique que chaque élève sait d'avance avec qui il va travailler puisqu'il connaît les membres de son groupe. Libre à l'enseignante de gérer l'hétérogénéité de ses groupes classes pour mettre en place des différenciations pédagogiques. Les ateliers doivent tenir compte des besoins spécifiques de l'enfant tout en étant le lieu, le moment, le dispositif idéal pour installer la différenciation en s'appuyant sur les variables. Alors que les groupes homogènes sont constitués d'élèves qui présenteraient plus ou moins le même niveau de maîtrise, les groupes hétérogènes sont constitués d'élèves possédant des niveaux de maîtrise différents.

Le fait d'associer chaque groupe à une table marquée par la couleur dans la classe, permet de créer des repères visuels pour l'élève. En effet, au fur et à mesure des mois, on constate qu'un élève se rend systématiquement à la même place autour de la table alors que celle-ci est libre de choix. Les élèves prennent des habitudes et créent des automatismes inconscients. De plus, lors de la première explication des consignes pour les dispositifs d'apprentissage, l'élève sait qu'il va devoir se rendre à sa table. Cela va réduire la tâche cognitive de l'élève puisqu'il y a une information en moins à prendre en compte. Au début de l'année scolaire, Julie avait également noté le côté rassurant de cette mise en place. Les élèves ne ressentaient pas de stress lié au changement et pouvaient pleinement prendre leurs marques dans la classe à leur table.

On a pu constater des changements au courant de l'année scolaire dans la classe de Julie. Ces changements concernent justement l'association du groupe couleur à sa table. Même si le côté rassurant et bienveillant pour l'élève a été préservé au début de l'année, des modifications ont eu lieu par soucis de gain d'efficacité. En effet, il a été décidé par l'enseignante et l'ATSEM de ne plus bouger le matériel sur les tables à chaque rotation mais à l'inverse de demander aux

élèves de changer de place. Lors de la deuxième rotation, l'enseignant demande par exemple au groupe des rouges de se rendre à la table des jaunes. On conserve donc toujours les repères visuels au sein de la classe qui sont après plusieurs mois ancrés dans l'esprit des élèves. De plus, la tâche cognitive reste réduite puisque lors de l'explication des consignes et donc du premier roulement, les élèves se rendent toujours à leur table. Le rapport ministériel de l'École maternelle (2011, p.93) indiquait que « *La première finalité d'un aménagement bien conçu est de favoriser la réponse aux besoins des enfants [...] justifiant que la classe soit différente selon les sections et modifiée au fil de l'année.* ».

Concernant Manon, on retrouve l'évocation d'un côté rassurant créé par les places définies sur les bancs. Avec sa classe de petite section, elle a également mis en place des repères visuels pour faciliter son organisation et l'appropriation par les élèves. Les groupes de couleur sont inscrits sur de grandes affiches avec les photos et les prénoms des enfants. On retrouve aussi des gommettes de la couleur des groupes sur les bancs. En plus de créer des repères pour les élèves, elle insiste sur le développement de l'autonomie que cela peut engendrer chez ses petits. Au fil du temps, ils sont capables de s'installer seuls sur le banc et d'accepter l'appartenance à un groupe qu'ils reconnaissent. Au cours de l'année, un gain de temps va pouvoir découler de cette autonomie créée et cela permettra une entrée plus rapide dans les apprentissages.

➤ La place de l'expérience.

Dans notre recherche, nous avons deux enseignantes sur cinq qui utilisent un système par roulements. Il se trouve qu'aucune des deux ne possède une grande expérience à l'école maternelle. Julie est stagiaire, elle est donc en poste pour sa première année. Manon n'a jamais enseigné plusieurs années d'affilées à l'école maternelle. La volonté de mettre en place un système d'apprentissage par roulements pourrait être liée aux années d'expérience. Lorsque Julie décrit le système par inscription et ses connaissances sur ce dispositif, elle évoque le manque de confiance en elle pour le mettre en place dans sa classe. En effet, elle pense qu'elle ne sera pas à l'aise et que ce système engendrera des difficultés supplémentaires puisque l'élève a une grande part de liberté. Elle mentionne elle-même qu'avec davantage d'expérience elle se sentirait davantage capable d'utiliser un système libre et donc de lâcher prise sur le contrôle dont elle a besoin actuellement. Manon s'oriente dans la même direction puisqu'elle aussi attend d'avoir plus d'expérience en école maternelle avant de se lancer vers un dispositif plus libre.

3.2.3. Conclusion de nos hypothèses.

Hypothèse 1 : Le système par inscription laisse une grande liberté d'agir au sein des espaces qui engendre une meilleure entrée dans les apprentissages.

Au travers de cette recherche, nous avons pu remarquer que le système par inscription offrait une grande part de liberté à l'enfant. En effet, ce dispositif lui permet de circuler librement au sein des différents espaces de la classe afin de choisir l'activité qu'il souhaite exercer. Les apports théoriques ainsi que les propos recueillis nous permettent d'affirmer que donner le choix à l'élève a pour but « *d'obtenir son investissement, sa motivation, son intérêt* » (Lahire, 2001, p.160). Pour nos enseignantes, le constat est le suivant : l'entrée des élèves dans les apprentissages est facilitée si ce dernier est à la fois motivé et engagé dans la tâche. Ainsi, nous constatons que laisser l'élève prendre des initiatives va le rendre acteur de ses apprentissages. C'est donc lui qui, selon ses besoins, va choisir son activité et prendre les décisions nécessaires pour parvenir à la réaliser. Cependant, certaines limites du système ont été révélées durant nos entretiens. Corinne évoque le fait que malgré la diversité des apprentissages proposés, la nature de l'élève, ses besoins, ses envies, priment et vont impacter de manière forte le dispositif : « *des enfants qui n'avaient pas envie de faire* ». Amélie ajoute également que si des élèves ont des besoins particuliers, il se peut que ce système de libre choix les empêche de prendre des initiatives. Pour ces élèves, un accompagnement est alors nécessaire « *ces élèves là il faut vraiment les suivre, il faut vraiment les diriger* ». Ainsi, nous prenons pleinement conscience de la place essentielle qu'occupe l'enseignant dans la mise en place du dispositif. En effet, c'est lui qui, par sa réflexion et son organisation, va permettre d'assurer un cadre sécurisant et stable. Outre les avantages du système par inscription, la posture adoptée par l'enseignant face à ses élèves va également avoir une grande influence sur l'apprentissage de ces derniers. Au cours de leurs interviews, nos enseignantes font toutes trois références à la posture de lâché prise que demande ce système. La difficulté d'adopter cette posture est évoquée par la majorité d'entre elles et devient l'une des principales réticences de sa mise en place. Nous remarquons ainsi que ce geste professionnel découle de choix pédagogiques fondamentaux, étroitement liés à la philosophie de l'enseignant. Pour finir, contrairement à ce que nous avons pu penser au départ, la mise en place de repères fixes est primordiale dans ce dispositif. Ainsi, pour favoriser l'autonomie des élèves, l'enseignant se doit de leur offrir les repères nécessaires à la prise d'initiative. Nous percevons encore une fois, l'influence des choix pédagogiques sur le

dispositif dans lequel évolue l'élève. Nous pouvons conclure que le système par inscription laisse une grande liberté de mouvement qui peut favoriser l'entrée dans les apprentissages de certains élèves mais connaît toutefois quelques limites.

Hypothèse 2 : Avoir des repères spatiaux fixes permet une meilleure entrée dans les apprentissages.

Notre faible expérience professionnelle et nos idées reçues nous laissaient penser que les repères spatiaux fixes avaient un rôle important dans l'appropriation de l'espace classe par l'enfant. De là, nous pensions que selon l'aménagement de l'espace proposé, les élèves pourraient rentrer plus facilement et plus rapidement dans les apprentissages demandés. En effet, nous étions d'accord sur le fait que donner des repères fixes permettait de créer des routines et de diminuer la tâche cognitive. De ce fait, l'enfant pourrait se consacrer pleinement à l'apprentissage demandé. Au vu des résultats de notre recherche, il s'avère qu'une partie de ce que nous pensions était fondée et partagée par les enseignantes. En effet, Julie et Manon qui utilisent les tables, les bancs et les groupes de couleur comme repères visuels pensent que l'élève créera des automatismes rapidement ce qui lui permettra d'être entièrement dans l'atelier mis en place. Toutes deux s'accordent également sur l'importance de repères pour la gestion de classe et l'organisation qui en découlent. Leur posture de contrôle assumée va permettre de gérer tous les élèves, toutes les rotations et de savoir quel groupe travaille sur quelle table. Cette prise en main aidera l'enseignante à se sentir opérationnelle pour sa classe et de là, elle pourra se consacrer pleinement aux besoins des élèves et aux apprentissages.

Cependant, certaines limites ont été relevées durant nos entretiens. Même si la mise en place de repères fixes dans l'espace et les roulements imposés semblent convenir à nos enseignantes, elles émettent des doutes sur la liberté de choix de l'élève. De nombreuses fois, lors de nos interviews, il a été question de choix et de prises d'initiative. Les témoignages nous montrent à voir que le système mis en place peut posséder des lacunes notamment dans le fait que les élèves ne décident pas d'eux-mêmes. Enormément de choses leur sont imposées : tout d'abord la table à laquelle ils vont travailler, ensuite les élèves avec lesquels ils vont devoir réaliser l'atelier et enfin l'atelier par lequel ils vont devoir commencer la journée. Les élèves ne sont pas acteurs de leur apprentissage et ne prennent que très peu d'initiatives durant la journée à l'école. Les enseignantes nous font donc part de leur besoin de contrôle, d'organisation minutée ainsi que d'espaces fixes pour le bien-être de l'enfant et celui de la classe plus globalement mais aussi

des limites qui peuvent se faire ressentir au travers de cette méthode. En imposant les tables, les groupes, les espaces les enfants n'ont plus aucune décision à prendre et là se pose la question de l'autonomie et du devenir élève.

3.3. Conclusion

Notre recherche nous a beaucoup apporté sur l'importance de l'aménagement de l'espace à l'école maternelle. Nous avons déjà des connaissances et des certitudes sur le sujet, mais les propos recueillis ainsi que les divers apports théoriques nous ont permis d'enrichir nos points de vue. Le fait de comparer les deux dispositifs que nous avons chacune mis en place au courant de l'année a rendu notre travail plus concret. Notre implication a également été renforcée puisque nous nous sommes constamment interrogées sur la question de l'utilisation des espaces.

Finalement, les deux hypothèses que nous avons posées au début de notre recherche afin de répondre à notre problématique « *En quoi l'utilisation de l'espace classe au cycle 1 influe-t-il sur l'activité de l'élève ?* » sont partiellement validées. En effet, les discours des participantes sur leurs expériences de classe ainsi que nos lectures, nous ont permis d'affirmer plusieurs éléments. D'une part, que l'organisation et la réflexion de l'enseignant (peu importe le système choisi) sont primordiales pour assurer un cadre propice aux apprentissages. D'autre part, contrairement à nos représentations initiales, les repères visuels ont une place importante dans tous les dispositifs qu'ils soient libres ou imposés. En effet, ils permettent à l'enfant de se sentir sécurisé au sein de la classe et de développer son autonomie au travers de prises d'initiatives. Avoir des marques dans la classe va ainsi permettre à l'enfant d'être plus disponible pour les apprentissages.

Cependant, nous n'avons pas validé totalement nos hypothèses car certaines limites sont survenues au courant de notre travail de recherche. Nous avons constaté qu'un dispositif, tel qu'il soit, tente de s'adapter aux besoins de l'enfant et de répondre au mieux aux attentes institutionnelles. Il est vrai que les nouvelles modalités issues des recherches récentes penchent vers des systèmes libres de choix. Néanmoins, la mise en place d'un dispositif va dépendre en grande partie de la philosophie de l'enseignant. Dans un premier temps, il va essayer de se l'approprier afin de bien le connaître et de le comprendre. Il va ensuite l'adapter à sa classe et aux besoins particuliers de ses élèves tout en gardant la posture qui lui convient le mieux.

Malgré les efforts constants des enseignants dans l'installation du cadre d'apprentissage en classe et en dépit des études existantes, on constate qu'un dispositif reste une modalité d'apprentissage qui n'arrivera pas à englober et à répondre aux besoins individuels de chacun. Il y aura constamment des élèves à profils particuliers, qui ne se retrouveront pas dans les modalités proposées telles qu'elles soient. C'est pourquoi, l'enseignant devra s'adapter et persévérer afin de favoriser l'entrée dans les apprentissages de tous ses élèves.

4. BIBLIOGRAPHIE

Ambrosetti, A-C., Barthel, F., Feld-Ludwig, P., Mouchot, M., & Schmeer, H. (S.D). Pratique de classe : les ateliers à inscription libre en maternelle.

Repéré à : http://www4.ac-nancy-metz.fr/maternelle-en-moselle/IMG/pdf/comment_mettre_en_place_des_ateliers_a_inscription_libre_en_maternelle_.pdf

Alexandre, D., & Meirieu, P. (2015). *Les méthodes qui font réussir les élèves*. ESF éditeur.

Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris, PUF.

Bel, D. (2018). *La posture de l'enseignant. Quelle(s) influence(s) sur les apprentissages ?*. (Mémoire de Master MEEF, Université Grenoble Alpes, Académie de Grenoble). Repéré à : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01935844/document>

Bernard, M.-L., Berquin, H., & Palenciano, P. (2009). *100 idées pour l'école maternelle*. Tom pousse.

Bossis, J., Dumas, C., Livérato, C., & Méjean, C. (2015). *Aménager les espaces pour mieux apprendre. À l'école de la bienveillance*. Retz.

Bucheton, D. (2017, mars). *Gestes professionnels, postures des enseignants : Quelle responsabilité dans les processus différenciateurs ?*. Communication présentée à la conférence de consensus, Lyon, France. Disponible sur : http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/03/170329_11_Bucheton.pdf

Caudron, H. (2001). *Autonomie et apprentissage : les questions clés*. Douai : Tempes.

Costantini, C. (2015). *Aménager les espaces pour la mise en œuvre du programme 2015*. Repéré à : https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2015-11/amenager_les_espaces.pdf

Dantedir. (2017). *L'enseignant, libre et maître de ses choix pédagogiques. Thot cursus formation et culture numérique*. Repéré à : <https://cursus.edu/articles/37828/lenseignant-libre-et-maitre-de-ses-choix-pedagogiques>

Debarbieux, E. (Éd.). (2016). *L'école face à la violence : Décrire, expliquer, agir*. Armand Colin.

Debarbieux, E., Anton, N, Astor, R.A., Benbenishty, R., Bisson-Vaivre, C., Cohen, J., Giordan, A., Hugonnier, B., Neulat, N., Ortega Ruiz, R., Saltet, J., Veltcheff, C., Vrand, R. (2012). *Le « Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École. 25 pages. Repéré à : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/docsjoints/climat-scolaire2012.pdf>

DGESCO. Mission ministérielle chargée de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire. (2018). *Qu'est-ce que le climat scolaire ?*. En ligne sur Eduscol : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/44/4/memo_climat_scolaire_2018-def_982444.pdf

Duhamel, B. (2010, janvier). *L'apprentissage de l'autonomie de l'élève*. Communication présentée à Caen formation BEP-ASH, Caen, France. Repéré à : <http://www.ashemine.fr/pj/apportTheo/autonomieEleve.pdf>

Duru-Bellat, M, & Mingat, A. (1988). *Le déroulement de la scolarité au collège : Le contexte « fait des différences »*. Revue Française de Sociologie, 29(4), 649. <https://doi.org/10.2307/3321516>.

Evain, E. & Lebrun, B. (2012, janvier). Pour une pédagogie de la construction de compétences. E-nov eps, (2), 1-5. Repéré à : https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/fichier/enov2a1p3evainlebrun_1332154393086.pdf

Fisher, G-N. & Fousse, C. (2002). Espaces de travail et communication – Une lecture psychosociale. *Communication et organisation*, (21). Consulté le 20 décembre 2019 <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2651>

Fouquet, E. (2002). Espace. Dans *Dictionnaire Hachette encyclopédique*. Paris, France : Hachette.

Germanos, D. (2009). Le réaménagement éducatif de l'espace scolaire, moyen de transition de la classe traditionnelle vers une classe coopérative et multiculturelle. *Synergies Sud-Est européen*, (2), 85-101. En ligne : https://gerflint.fr/Base/SE_europeen2/germanos.pdf

Groupe départemental Maternelle du Haut-Rhin. (2016). *Éléments pour une progressivité des apprentissages à l'école maternelle*. En ligne sur Pôle maternelle 68 : <http://www.circ-ien-illfurth.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2017/01/Repères-de-progressivité.pdf>

Institut Français de l'Éducation. (s.d). *Comenius*. Repéré à : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2383>

Krotky, E. (1996). *Former l'homme, L'éducation selon Comenius (1592-1670)*. Édition de la Sorbonne. Repéré à : <https://books.google.fr/books?id=tNSFDwAAQBAJ&pg=PA158&lpg=PA158&dq=qu%27Illich+#v=onepage&q=qu'Illich&f=false>

Krotky, E. (1984). La pensée éducative de Comenius. *Revue des études slaves*, 56 (4), 625-628. Repéré à : https://www.persee.fr/doc/slave_0080-2557_1984_num_56_4_5445

Lahire, B. (2001). La construction de l'« autonomie » à l'école primaire : entre savoirs et pouvoirs. *Revue française de la pédagogie*, 135 (1), 151-161. <https://doi.org/10.3406/rfp.2001.2812>

Lebreton, S. (2013). *Évolutions des logiques de formation, projet d'innovation et stratégie de l'organisme de formation. Étude auprès de trois directrices des changements*

organisationnels face à la FOAD (Mémoire de Master SIFA, Université François Rabelais, Académie de Tours).

Les matérialistes. (2015). La pédagogie de Comenius. *Les dossiers du PCF (MLM)*, 1-20. Repéré à : <http://lesmaterialistes.com/fichiers/pdf/dossiers/pcf-mlm-comenius.pdf>

Lopez, M. & Tifaou, S. (2018). *L'organisation spatiale de la salle de classe* (Mémoire de Master MEEF, Université Aix Marseille, Académie d'Aix-Marseille). En ligne : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01688466>

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). *Fiche n°14. Outils d'accompagnement : Descripteur des degrés d'acquisitions des compétences à l'entrée dans le métier. Bulletin officiel n°13*. En ligne sur : https://cache.media.education.gouv.fr/file/13/04/3/encart6379_fiche14_404043.pdf

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). *Le programme de l'enseignement de l'école maternelle. Bulletin Officiel spécial n°2*. En ligne sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm#ecole>

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2016). *Les postures enseignantes. Dominique Bucheton, professeur honoraire des Universités*. En ligne sur Eduscol : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/67/5/RA16_C3_FRA_1_oral_pratique_postures_enseignantes_573675.pdf

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2019). *Présentation de l'école maternelle : une école de l'épanouissement et du langage*. En ligne sur Eduscol : <https://eduscol.education.fr/cid103171/ecole-maternelle.html>

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Académie de Nancy-Metz. *Le travail en groupes. De la diversification des pratiques à la différenciation du travail*. En ligne sur : https://www4.ac-nancy-metz.fr/svt/general/pedagogie/docs/heterogeneite/travail_en_groupes_diversification_et_differeciation.pdf

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2017). Académie de Lyon. *Construire l'autonomie des élèves en maternelle*. En ligne sur : <https://gex-sud.circo.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article84>

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2011). *Rapport ministériel 2011-108 : L'école maternelle*. Repéré à : http://media.education.gouv.fr/file/2011/50/2/2011-108_IGEN_IGAENR_216502.pdf

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. (2019). *Devenir enseignant. Être enseignant aujourd'hui*. Repéré à <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98754/etre-enseignant-aujourd-hui.html>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. *La loi pour une école de confiance*. Repéré à : <https://www.education.gouv.fr/la-loi-pour-une-ecole-de-la-confiance-5474>

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. *Qu'est-ce que le climat scolaire ?*. Repéré sur Canopé : <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/comprendre/quest-ce-que-le-climat-scolaire.html>.

Mission maternelle. Académie de Guadeloupe. (2015). *Les ateliers en maternelle*. Repéré à : http://www.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/documents/www_les_ateliers_a_l_ecole_maternelle_pdf_73652.pdf

Niederlaender, J. (2016). *Définir et développer l'autonomie dans ma classe de maternelle. Un dispositif mis à l'épreuve* (Mémoire de Master MEEF, Université de Lorraine, Académie Nancy-Metz). Repéré à : http://www.reseau-espe.fr/sites/default/files/lorraine_memoire_julie_niederlaender.pdf

Touchard, E. (2012). *La différenciation pédagogique comment faire ?*. Repéré à : http://www.ac-grenoble.fr/ien.g4/IMG/pdf/Diaporama_Atelier_Formation_differeciation_pedagogique.pdf

Perrenoud, P. (1999). De la gestion de classe à l'organisation du travail dans un cycle d'apprentissage. *Revue des sciences de l'éducation*, 25 (3), 533-570.
<https://doi.org/10.7202/032013ar>
Repéré à : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1999-v25-n3-rse1835/032013ar.pdf>

Sarrazin, P., Tessier, D., & Trouilloud, D. (2006.). Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe : L'état des recherches. *Revue française de pédagogie*, 157, 147-177. <https://doi.org/10.4000/rfp.463>

Sinoir, J. (2017). *La motivation scolaire* (Mémoire de Master MEEF, Université de Rouen, Académie de Rouen). Repéré à : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01679197/document>

Sitographie

Fradet, M. (2015). *Choix et autonomie pour les ateliers en classe maternelle*. Repéré à : <https://www.educavox.fr/innovation/pedagogie/choix-et-autonomie-pour-les-ateliers-en-classe-maternelle>

Lemoine, C. (2011). *L'inscription aux ateliers*. Consulté le 28 décembre 2019 : <http://maternales.net/pratiques/inscription/inscription.html>

Mysticlolly. (2016). *Aménager les espaces pour mieux apprendre*. Repéré à : <https://www.mysticlolly.fr/jai-teste-pour-vous-amenager-les-espaces-pour-mieux-apprendre/>

5. ANNEXES

5.1. Annexe 1 : retranscription des interviews

Afin de faciliter la localisation de nos citations et de nos unités de sens dans la retranscription de nos entretiens, nous les avons surlignés et mis en gras.

➤ Julie

Julie Professeure des écoles stagiaire en école maternelle. Elle partage sa classe de moyens-grands une semaine sur deux avec une autre stagiaire. La classe est composée de 24 élèves dont 9 moyens et 15 grands.

j.1 : Quel dispositif d'apprentissage utilises-tu avec les élèves ?

J.1 : On est sur le principe des *groupes fixes* dans la classe. Donc il y a *cinq groupes de couleur*, les élèves sont à peu près cinq par groupes et on tourne sur deux jours pour les apprentissages.

j.2 : Est-ce que vos groupes de couleur ont une place spécifique dans la classe ou est-ce que les enfants changent de place selon les activités ?

J.2 : Alors au début nous avons mis un carré de couleur sur les tables afin que chaque groupe ait sa table. Cependant la place autour de la table n'était pas définie. Au fur et à mesure on s'est rendu compte avec notre ATSEM qu'*on perdait du temps à changer de place le matériel* pour les différents apprentissages. Du coup maintenant le matériel ne bouge pas de la table et on demande au groupe des blancs par exemple d'aller à la table des bleus. Maintenant c'est plutôt *un repère visuel* pour s'organiser. Les élèves n'ont pas une place fixe mais ils ont quand même leur table avec leur couleur.

j.3 : Pourquoi ce choix ?

J.3 : Comme dit c'était plutôt par souci *d'organisation* et de *gain de temps*. Quand sur la table des rouges il y a déjà tous les ciseaux, les colles, les feuilles c'est plus long de tout déplacer plutôt que de demander aux enfants d'inverser leur table.

j.4 : Selon vous quels pourraient être les effets sur les élèves ? Un effet rassurant ? Une aide à entrer dans l'apprentissage ?

J.4 : Peut-être effectivement que ça a été rassurant au début pour les élèves. Ils avaient leur table et leur groupe donc ils *savaient avec qui ils allaient travailler*. Il y a toujours des enfants

qui écoutent plus ou moins d'une oreille et quand ils voient les enfants de son groupe se lever ils suivent le mouvement. Parfois les enfants se dirigeaient tout seuls vers leur table avant même que j'explique le travail à faire. Donc oui peut-être qu'ils *étaient de suite dans l'apprentissage* parce qu'ils *n'avaient pas à réfléchir où aller*.

j.5 : Est-ce que vous pensez qu'un système plus libre engendrerait plus de motivation auprès des élèves ?

J.5 : Non pas forcément. Leur motivation varie selon la nature de l'apprentissage et aussi selon si l'atelier est dirigé ou non.

j.6 : As-tu déjà changé de méthodes de fonctionnement ? Si oui, laquelle ?

J.6 : Pour l'instant non, on fonctionnait toujours comme ça. Je trouve qu'en début de carrière c'est pas évident d'envisager autre chose. Déjà là, il a fallu *trouver les bons créneaux, les bons roulements* plus après encore envisager de changer ...non. Peut-être l'année prochaine.

j.7 : Quels sont, pour toi, les avantages de ta méthode ?

J.7 : Je trouve qu'il y a *le point de vue rassurant des groupes fixes*. Les ateliers autonomes c'est un plus à gérer. Là *tout est programmé, tu sais qui fait quoi à quelle heure*. Il y a le point de vue de l'organisation qui est plus serein.

j.8 : Et à l'inverse quels sont les inconvénients de ta méthode ?

J.8 : Bah après y'en a qui vont dire que les groupes fixes de couleur ne sont plus trop actuels mais voilà. En plus nous on les a changés après la période pour que les élèves ne soient pas tout le temps avec les mêmes. Nous ça nous convient. Après un autre inconvénient peut être le fait qu'on ne leur *laisse pas le choix. Ils n'ont pas vraiment de liberté* et ne peuvent pas se dire j'ai envie de faire ça maintenant je veux le faire maintenant. Mais tôt ou tard ils passeront.

j.9 : Est-ce que ton expérience t'a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs spécifiques ?

J.9 : Comme c'est ma première année, je n'ai pas assez d'expérience...

j.10 : Tu connais le système par inscription ?

J.10 : Oui Mélanie et Amélie ont ce système et elles m'en ont parlé du coup. Mais moi je sais pas... en début de carrière je trouve que je ne serai *pas trop à l'aise*, c'est dur. Au début elles

ont eu du mal à le mettre en place. Après ça a roulé mais pour les élèves ce n'était pas évident non plus au début ils n'avaient pas l'habitude.

j.11 : Comment tu décrirais le système par inscription si tu devais le décrire avec tes mots ?

J.11 : C'est libre à chaque enfant, selon ses choix, ses envies du moment d'aller vers un atelier.

j.12 : Est-ce que tu envisagerais de le mettre en place dans ta classe ? Si oui/non pourquoi ?

J.12 : Bah ouais mais dans quelques années, pourquoi pas. Avec un peu *plus d'expérience* oui. Je t'avoue que là avec l'inspection et tout il y a assez de choses mais dans quelques années oui peut-être.

j.13 : Penses-tu que laisser l'enfant choisir son atelier va créer des agitations au sein de la classe ?

J.13 : Voilà après forcément je pense qu'il y a des petits copains, des petites copines qui vont toujours vouloir se mettre ensemble. On le voit même dans notre classe à certains moments. Donc il y a cet inconvénient qu'il faudra gérer mais voilà. *Ça dépend aussi du nombre de places que tu décides de mettre à chaque atelier.* S'il y a un atelier puzzle avec sept ou huit places oui forcément il y aura de l'agitation. Je pense qu'il faut créer pleins de petits ateliers. Ou alors séparer d'office certains enfants parce qu'on sait d'avance que ceux-là ensemble ça va être trop agité.

j.14 : Et tu penses que ça peut développer un esprit d'initiative ?

J.14 : Bah oui, parce que même *dans la vie courante* ils auront *besoin eux de faire des choix*. C'est vrai que souvent on leur *impose les choses* et là ils pourraient apprendre à prendre des décisions.

j.15 : Et ça les inciterait, ça donnerait envie de venir d'eux-mêmes à l'atelier dirigé ?

J.15 : Ah ouais je pense que certains oui. On le voit aussi nous des fois dès qu'ils sont avec la maitresse ils sont motivés. Mais ça dépend qui aussi, après toujours les profils des élèves.

j.16 : D'accord parfait merci en tout cas pour tes réponses.

➤ Manon

Professeure des écoles depuis 6 ans. Elle est actuellement en poste à l'école maternelle en charge de la classe des petits composée de 19 élèves.

m.1 : Quel dispositif d'apprentissage utilisez-vous avec les élèves ?

M.1 : Je fonctionne par *groupes tournants*, par *groupes de couleur*, il y en a trois. Après on fonctionne aussi en *demi classe* à certains moments avec l'ATSEM. On a un créneau où il y a trois ateliers qui tournent et un autre où il y en a deux qui tournent en fonction du temps.

m.2 : Est-ce que vos groupes de couleur ont une place spécifique dans la classe ou est-ce que les enfants changent de place selon les activités ?

M.2 : Alors oui ils ont des *places définies* mais sur le banc. Pour qu'ils puissent *repérer facilement* leur groupe avec des gommettes de la couleur du groupe sur le banc. Ils ont également *un repère visuel* avec des affiches de couleur et les prénoms affichés dessus avec les photos. En revanche, *les tables ne sont pas définies*. On n'a d'ailleurs pas autant de tables que d'élèves.

m.3 : Et comment ça se passe pour les ateliers ?

M.3 : Pour chaque atelier ils sont *libres de choisir* leur place à la table où se déroule l'atelier. Je trouve ça moins strict. Et ils peuvent être amenés à *côtoyer tous les élèves* de leur groupe et ainsi être forcés plus ou moins à *interagir avec tous les élèves* du groupe. Souvent c'est vrai qu'ils se mettent à côté du copain mais j'essaye de casser ça de temps en temps en les déplaçant justement pour les forcer à être à côté d'autres enfants.

m.4 : Avez-vous déjà changé de méthodes de fonctionnement ? Si oui, laquelle ?

M.4 : Non. On n'a pas changé.

m.5 : Même durant toute votre carrière vous avez toujours procédé par groupes fixes qui tournent ?

M.5 : Bah j'ai jamais ... ; j'ai eu des maternelles il y a trois ans et on avait aussi des groupes qui tournaient car on était en multi-niveaux donc il n'y avait pas le choix quoi.

m.6 : Quels sont les avantages de votre méthode ?

M.6 : Au moins *tout le monde passe aux mêmes ateliers*, tout le monde a *les mêmes activités* et voilà. Au moins *tu es sûre qu'ils ont tous fais l'activité* et qu'ils n'ont pas uniquement fait ce qu'ils préfèrent.

m.7 : Quels sont les inconvénients de votre méthode ?

M.7 : Ils n'ont *aucune initiative*. Ils ne sont *pas acteurs* de ce qu'ils font. *Ils ne choisissent pas et ce n'est pas eux qui décident où ils vont*. Mais en fait je fais un *choix libre* pour les tiroirs. On a un créneau tiroir et là ils prennent le tiroir qu'ils veulent. Mais pour l'instant j'ai *aucune main mise* sur le fait qu'ils passent tous à tous les tiroirs c'est *l'inconvénient*.

m.8 : Et vous comptez changer ?

M.8 : Hmmm ça serait bien de dire, de vérifier quels tiroirs ils font avec un brevet mais voilà pour l'instant c'est que de la manipulation libre.

m.9 : Est-ce que votre expérience vous a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs spécifiques ?

M.9 : C'est-à-dire ?

m.10 : C'est-à-dire est ce que vous maintenant vous auriez des a priori sur certains systèmes que vous avez déjà vu en pratique ou au contraire envie de faire certaines choses ?

M.10 : L'inscription c'est pas mal, c'est vrai que ça a aussi des avantages. Ils s'inscrivent, *ils décident ce qu'ils veulent faire, ils ne sont pas complètement passifs et c'est eux qui sont les maîtres de leurs apprentissages*. Maintenant c'est difficile à mettre en place. Ce ne serait pas si difficile que ça dans une petite classe comme la nôtre mais peut-être avec un peu plus de... d'expériences accolées, une ou deux années qui se suivent en maternelle.

m.11 : Quand vous parlez d'inscription il y a quand même l'atelier dirigé qui est obligatoire ou non ?

M.11 : Bah moi je sais que j'ai une collègue qui mettait ça en place à l'accueil par exemple mais c'était que des inscriptions, que ça à l'accueil. Mais après elle faisait aussi son atelier dirigé. Maintenant à voir, si tu fais ton système par inscription et que tu as ton atelier dirigé à côté comment tu gères ça je ... c'est un peu compliqué.

m.12 : Est-ce que vous envisageriez de le mettre en place dans votre classe ? Si oui/non pourquoi ?

M.12 : *Non, pas tout de suite, pas cette année.* Avec *un peu plus d'expérience en maternelle*, d'expérience qui se suit, pas des sauts de puces.

m.13 : Pensez-vous que laisser l'enfant choisir son atelier va créer des agitations au sein de la classe ?

M.13 : Tout dépend comment tu le mets en place, *comment tu le prépares et comment tu l'anticipes*. S'il fonctionne que comme ça bah non pas forcément.

m.14 : Vous ne pensez pas que certains enfants vont toujours se retrouver bizarrement ensemble pour faire des bêtises ?

M.14 : Ça peut arriver. Mais *si toi tu les guides plus ou moins* un petit peu et si tu as ton ATSEM aussi qui peut dire ça serait bien que tu changes. Ça serait pas mal. Mais ça dépend de la classe aussi.

m.15 : Et est-ce que vous pensez que le système par inscription peut développer un esprit d'initiative ?

M.15 : Carrément ! parce que *c'est eux qui décident* où ils vont, *ils réfléchissent pourquoi* ils y vont et voilà.

m.16 : Et est-ce que ça pourrait leur donner envie de venir d'eux-mêmes à l'atelier dirigé ?

M.16 : Par *mimétisme* pour faire comme les copains, essayer de faire quelque chose de nouveau. Après il faudra aussi sûrement les pousser un peu pour certains mais à voir.

➤ Sarah

Professeur des écoles depuis une quinzaine d'années, elle est en charge d'une classe de petits moyens.

s.1 : **Bonjour !**

S.1 : Bonjour.

s.2 : **Quel dispositif d'apprentissage utilisez-vous avec les élèves ?**

S.2 : Dans l'aménagement de la classe ?

s.3 : **Oui**

S.3 : Alors moi *je fonctionne par espaces*. Donc il y a différents espaces comme *l'espace technologique, écrivain, ordinateur... l'espace motricité fine, l'espace graphisme et peinture, l'espace mathématiques, maintenant un espace bibliothèque, l'espace imitation, construction et l'espace science*. *Tous les apprentissages se font dans ces espaces là* et j'ai aussi gardé un atelier d'apprentissage avec une ATSEM et un atelier d'apprentissage avec moi.

s.4 : **Avez-vous déjà changé de méthodes de fonctionnement ? Est-ce que tu as toujours fonctionné par espace ?**

S.4 : Non au départ *on fonctionnait par groupes*, groupes d'animaux ou de couleur *qui étaient fixent et qui tournaient* et en fait je me suis rendue compte que ça fonctionnait de moins en moins bien car on gérait beaucoup plus de discipline car quatre, cinq groupes même parfois plus d'enfants ensemble ça se disputaient le matériel et puis les élèves étaient moins motivés à être à un moment, à cet endroit-là, obligés de faire ça ... alors que là on fonctionne totalement différemment et depuis que je fonctionne comme ça, où ils sont juste par tout petit groupe bah ... l'ambiance de la classe elle s'est apaisée, elle s'est euh

s.5 : **C'est plus serein.**

S.5 : C'est plus productif, c'est plus serein, oui.

s.6 : **Quels sont les avantages de votre méthode ? Donc c'est déjà un peu ce que tu as dit...**

S.6 : C'est ça ... effectivement ... et en plus ils sont par inscription ! Ça c'est *vraiment important parce que du coup ils s'inscrivent, ils savent et ils ont vraiment envie d'aller là où ils sont inscrits* donc *ils sont plus motivés et ils y vont vraiment avec entrain*. Quand on leur

montre les ateliers ils y vont et ils sont beaucoup par deux donc du coup *ils échangent énormément* donc ça s'est aussi un plus, moi je trouve.

s.7 : Est-ce qu'il y a des inconvénients dans cette méthode ?

S.7 : Alors les inconvénients ça peut être parfois quand euh Quand ils se retrouvent tout seul quand il y a beaucoup d'absents donc là on les autorise parfois à se mettre ensemble euh ... mais il y a ... *chez moi ce n'est pas totalement libre* non plus *donc ils doivent quand même être passés dans tous les ateliers* alors qu'il y en a qui fonctionnent par espaces mais c'est vraiment totalement libre ... là *c'est vraiment une question de lâché prise*. C'est vrai que moi, j'aime bien savoir qu'ils sont passés partout et ça leur permet de découvrir aussi des choses vers lesquelles ils n'iront pas forcément. Alors pour l'instant je ne vois pas tellement d'inconvénient ... *c'est beaucoup de travail en amont* ça c'est sûr ...

s.8 : Oui réfléchir au dispositif d'inscription.

S.8 : Voilà, au dispositif d'inscription, de progression dans chaque espace euh ... après j'ai une classe qui est relativement calme, je n'ai pas vraiment besoin de me déplacer mais ça pourrait aussi, avec un groupe difficile euh ... on pourrait être amené à devoir se déplacer plus dans les espaces mais ça fait trois ans maintenant que je fonctionne comme ça et je n'ai pas encore eu besoin d'aller gérer par ci par là quoi...

s.9 : Est-ce que ton expérience t'a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs spécifiques ? Est-ce que tu reviendrais sur l'ancien système ?

S.9 : Non non [rire], je ne reviendrai pas aux groupes fixes de couleur qui tournent ... Ah non ! pas du tout... mais j'aime bien garder quand même des petits groupes dans les apprentissages parce qu'il faut qu'ils puissent réfléchir ensemble et puis des choses en langage on est en demi classe...

s.10 : Oui, pas que des ateliers autonomes...

S.10 : Oui voilà, pas que des ateliers autonomes, je ne ferais pas non plus l'opposé.

s.11 : Connaissez-vous le système par inscription ? donc là oui...

S.11 : Ouais ...

s.12 : Et du coup comment tu le décrirais le dispositif ? si tu devais lui donner une petite définition ...

S.12 : Euh ... le fonctionnement ?

s.13 : **Non plutôt l'inscription parce que certaines personnes nous ont dit que c'était choix libre mais bon toi tu l'as déjà un peu défini... donc le matin les enfants viennent en classe et prennent leur étiquette ...**

S.13 : Oui, *ils savent ce qu'il se passe dans les différents espaces, ce qu'ils vont devoir y faire et ils s'inscrivent du coup*. Pour moi c'est important l'inscription. Au tout début, quand j'ai commencé je les inscrivais avant et pareil car il fallait que je m'habitue à ce fonctionnement. Donc j'ai fait cette étape là et en plus ça me permettait de mettre les enfants ... *les petits parleurs avec les gros parleurs* et du coup ceux qui étaient non francophones. J'ai un élève qui a beaucoup appris avec une petite qui lui parlait beaucoup en français et puis en fin de compte maintenant *l'inscription c'est vraiment vraiment important pour les enfants, ils sont plus motivés*. Mais le définir, je ne sais pas ... [rire].

s.14 : **Oui, c'était plutôt pour ceux qui ne connaissaient pas du tout le système ou ne le pratiquaient pas.**

S.14 : D'accord !

s.15 : **Mais chez toi, l'atelier dirigé c'est toi qui l'impose par contre ?**

S.15 : Oui.

s.16 : **Et l'atelier avec l'ATSEM aussi ?**

S.16 : Oui.

s.17 : **Donc c'est que les ateliers où ils sont en autonomie où ils ont le choix ?**

S.17 : C'est ça ... Après, il y en a qui fonctionnent aussi par inscription dans les ateliers dirigés.

s.18 : **Oui, c'est ce qu'on avait essayé mais on n'avancait pas beaucoup ...**

S.18 : Oui voilà c'est ça. Et du coup comme ils sont beaucoup dans les espaces et qu'ils peuvent choisir quand ils sont avec toi, ils sont contents tu vois, ils disent « Ah chouette je suis avec la maîtresse ! » donc ils disent qu'ils sont contents et ils viennent plus volontiers pour travailler avec toi.

s.19 : **Est-ce que tu penses que laisser choisir l'enfant ça va créer de l'agitation au sein de la classe ? laisser le libre choix aux ateliers ?**

S.19 : Alors moi *je ne la vois pas l'agitation de la classe*. Après peut être s'ils doivent bouger... totalement libres ... S'ils doivent bouger tout le temps peut être qu'effectivement ça va créer un petit peu d'agitation ...

s.20 : **Oui c'est vrai que chez nous au début avec les boîtes de conserves ils bougeaient beaucoup mais maintenant je trouve que ça va mieux avec un système d'inscription par tableau.**

S.20 : Oui parce que du coup ils savent où ils vont exactement.

s.21 : **Et après on enlève les étiquettes où ils sont déjà passés pour qu'on ait un suivi un peu comme chez toi...**

S.21 : Oui pour qu'ils passent partout ... Et puis ça évite cette course qu'il y avait dans la classe, tu te rappelles quand il y avait une place à un endroit et c'est ça qui créé aussi l'agitation mais là du coup ils s'inscrivent et ils vont à l'atelier et puis après vous avez ce regroupement et ils sont inscrits au deuxième temps.

s.22 : **Oui ... parce que comme chez toi c'est bien, tu les fais s'inscrire quand ils viennent le matin et après la récréation...**

S.22 : Oui c'est ça, comme ça ils savent vraiment où ils vont.

s.23 : **Est-ce que laisser le choix ça développe un esprit d'initiative ?**

S.23 : Oui, d'initiative, d'autonomie, d'envie ... *Ils maîtrisent là où ils veulent aller* et comme dit, ça fonctionne vraiment bien quoi... les parents me disent que le soir certains enfants ont dit « Ah bah aujourd'hui j'étais inscrit à l'espace construction ». Ils arrivent à dire là où ils étaient inscrits ça veut dire qu'ils ont vraiment intégré et pris possession de ce qu'ils ont fait.

s.24 : **Mais ça prend quand même du temps à se mettre en place ? Après toi tu le fais depuis plusieurs années ...**

S.24 : Oui c'est ça, au début bah en fait *il faut vraiment prendre le temps de bien connaître où sont placés les espaces* et quand ils commencent à s'inscrire et bah l'ATSEM en fait ceux qui sont inscrits à l'espace imitation, l'ATSEM vient les chercher et elle les place. Après ça vient vite en fait ... après *ils savent vite où se trouvent les différents espaces*.

s.25 : **Et donc tu penses que les enfants rentrent plus facilement dans les apprentissages avec ce dispositif ?**

S.25 : Euh oui parce *qu'à partir du moment où ils sont motivés, ils sont engagés dans la tâche.*

s.26 : **Oui ils sont acteurs ...**

S.26 : Oui voilà ... *ils sont acteurs*, ils ont choisi donc ils y vont. Après il y a toujours quelques élèves avec qui il faut travailler un peu plus la persévérance c'est-à-dire qu'ils vont être à l'atelier, faire vite et vont vouloir changer mais ça, ça se travaille et ce n'est pas la majorité. Ça se travaille avec l'enfant, on s'installe avec lui et puis on lui dit « Regarde on peut faire un peu plus » et puis persévérer et voir ... mais ce n'est pas la majorité des enfants ... ils peuvent vraiment rester longtemps sur un atelier du coup.

s.27 : **Donc toi tu ne changerais pas ce dispositif de travail ?**

S.27 : Oh non je ne changerais pas [rire].

s.28 : **Ok, bah merci beaucoup !**

➤ Corinne

Professeure des écoles expérimentée, elle est actuellement directrice d'une école maternelle et est en charge d'une classe de 26 petits/moyens.

c.1 : **Bonjour !**

C.1 : Bonjour !

c.2 : **Quel dispositif d'apprentissage utilisez-vous avec vos élèves ?**

C.2 : Donc *j'utilise le dispositif d'apprentissage dans les espaces de la classe donc j'ai mis en place plusieurs espaces*. Je les ai vus et revus, modifiés au fil du temps c'est-à-dire deux ans. Ensuite j'utilise aussi *un système de travail en groupes, type ateliers, qui va évoluer dans ces différents espaces*. Donc ça peut être en demi groupe classe, deux groupes et un groupe en autonomie ou deux groupes et un semi dirigé ou dirigé avec deux groupes en autonomie aussi donc ça dépend, ça dépend des modalités de travail choisies ou d'objectifs choisis voilà ... *J'ai testé également les ateliers avec inscription* avec des petits/ moyens et euh... je trouve que c'est quand même assez compliqué car *les petits sont encore assez dans la spontanéité et dans ... la recherche d'activités à faire*. Ils n'ont pas encore forcément conscience de ce qu'ils ont à faire donc j'ai laissé les inscriptions de côté.

c.3 : **D'accord, et du coup tu as déjà changé de méthode de fonctionnement ? Enfin tu utilisais les groupes de couleur ?**

C.3 : J'ai utilisé ça il y a fort longtemps [rire]. *Au début de ma carrière j'utilisais les groupes de couleur ...* Mais avec *les nouveaux textes, les nouveaux programmes*, j'ai décidé de mettre en place les espaces quoi ...

c.4 : **Ok et quels sont les avantages de la méthode que tu as en classe en ce moment ?**

C.4 : Alors pour moi, les avantages c'est euh ... c'est vraiment *laisser chacun libre de choisir ... ce qui permet quand même une motivation, un désir et un plaisir de faire* qu'il n'y avait sans doute pas avant... Après *je ne contrains pas au niveau du temps. Si un enfant ne veut pas faire, il n'est pas obligé de faire* donc ça *c'est un peu particulier parce qu'il faut l'accepter, c'est une posture mentale de l'enseignant* puisqu'on veut toujours les faire passer par tous les ateliers que l'on propose ou tous les espaces organisés que l'on propose donc j'ai fait le choix de ne pas forcément obliger l'enfant à faire ça.

c.5 : **Et tu le rattrapes à un autre moment alors ?**

C.5 : À un autre moment ou pas, ça dépend de l'évolution de l'enfant.

c.6 : **Ah ok, ouais c'est un peu une posture de Bucheton...**

C.6 : Voilà [rire] tout à fait, c'est une *posture de lâché prise*.

c.7 : **Et quels sont les inconvénients ?**

C.7 : Les inconvénients c'est peut-être par rapport au suivi justement euh ... ***On n'a pas forcément toujours trace des suivis donc il faut beaucoup observer*** euh ... ***Avoir des grilles d'observation et prévoir ces temps-là*** aussi dans la semaine pour se mettre un peu en recul et observer plus les élèves ... Alors c'est peut-être moins cartésien que quand on a des groupes de couleur et qu'on sait qu'un tel est passé et qu'il est capable de faire si, il n'est pas capable de faire ça ... c'est ... ***on lâche beaucoup plus les choses*** mais au final on se rend compte quand même que l'enfant évolue à son rythme et qu'il arrive à entrer dans certains apprentissages.

c.8 : **Ok ! et ... bon tu en as déjà un peu parlé mais est ce que ton expérience t'a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs d'apprentissage ? est-ce que ... ?**

C.8 : Oui ! Alors, ***je n'ai pas encore trouvé le bon équilibre pour moi au niveau de l'organisation en espace*** ... Là il y a encore des choses qu'il faut que j'améliore ... ça c'est clair mais euh ... Oui l'expérience et le recul permettent quand même de voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

c.9 : **Donc connaissez-vous le système par inscription ? donc toi tu l'as essayé.**

C.9 : Oui.

c.10 : **Tu envisagerais de le remettre en place ?**

C.10 - Oui je pense que ça peut être intéressant avec des moyens mais avec des petits ce n'est pas forcément judicieux car on est dans une autre problématique, on est quand même dans l'objectif de la séparation avec la famille en petite section euh ... ***Il faut déjà que l'enfant soit bien conscient de son identité dans la classe et son identité d'apprenant*** qu'il n'a pas encore. En moyenne section, il y a quand même déjà des routines, des réflexes que l'enfant a acquis en petite section donc je pense qu'en moyenne section ça peut être intéressant. Après, dans ma configuration de classe avec beaucoup de petits et très peu de moyens c'est compliqué. Les moyens ne vont pas forcément montrer ...

c.11 : **Oui si tu avais peut-être moitié-moitié ça irait peut-être mieux ...**

C.11 : Je l'ai fait en début d'année scolaire alors peut être le refaire en période 4 ou 5 voilà mais pour l'instant je ne l'ai pas envisagé mais c'est à réfléchir quoi ...

c.12 : **Et euh ... comment décririez-vous le système par inscription ?**

C.12 : Alors moi ***j'ai fait un système avec les boîtes de conserve et leur étiquette prénom*** qui est aimantée pour le tableau de présence. C'est la même étiquette que l'on va inscrire sur les boîtes. Après, j'avais prévu dans la suite, d'avoir une fiche dans la boîte avec les prénoms inscrits où ils auraient pu cocher au fur et à mesure ce qu'ils ont fait mais franchement ***ça n'a pas du tout marché*** [rire].

c.13 : **C'était trop compliqué ?**

C.13 : Ouais c'est *trop complexe* ... peut être avec un système à tableau ...

c.14 : **Comme on a fait chez nous ?**

C.14 : Oui et que j'avais aussi vu chez d'autres collègues *avec l'image des différents espaces et surtout l'objectif dans chaque espace* ... ça je pense que ça peut être intéressant mais effectivement pas en début d'année scolaire en petite section, ça doit plutôt être fait en fin d'année.

c.15 : **Est-ce que tu penses que laisser l'enfant choisir son atelier va créer beaucoup d'agitation au sein de la classe ?**

C.15 : Ça crée de l'agitation au sein de la classe ... Moi je l'expérimente ... Moi je suis *obligée de réguler constamment* car il y a *des enfants qui ne vont pas choisir*.

c.16 : **Oui ça dépend vraiment du système d'inscription ...**

C.16 : Alors quand j'avais essayé le système d'inscription ça régulait assez bien les choses, bon *il fallait que tu sois derrière les enfants* qui n'avaient pas compris le système mais ça régulait assez bien. Après *il y avait des enfants qui n'avaient vraiment pas envie de faire*.

c.17 : **Ah ouais ?**

C.17 : Ouais, ce que je proposais tu avais vraiment la posture de l'enfant, de *l'élève qui refuse de faire parce qu'il avait envie d'aller ailleurs*, faire autre chose et j'en avais quand même plusieurs qui étaient dans ce cas là ...

c.18 : **Mais tu laissais tout en libre choix ou tu imposais des enfants avec toi ?**

C.18 : Ben ...moi j'étais dans un espace avec la boîte dédiée et il y avait d'autres boîtes, à d'autres endroits de la classe donc dans d'autres espaces et donc ils devaient chercher leur étiquette et la poser *là où ils voulaient aller*. Donc c'est sûr que ça régule d'une certaine manière mais comme *toi tu es bloquée sur un espace, tu ne peux pas être partout* et relancer à chaque fois les élèves qui sont récalcitrants donc c'est pour ça que je dis que *ce n'est pas adapté pour des petits*... je ne pense pas ...

c.19 : **Et tu as trouvé que ça développait l'esprit d'initiative ?**

C.19 : Non ça je ne pense pas... L'esprit d'initiative euh... *Quand tout est prédéterminé* comme ça d'avance *l'initiative elle est quand même très limitée* chez l'enfant ...

c.20 : **Ok mais tu trouvais qu'ils étaient plus motivés quand ils avaient le choix ?**

C.20 : Mais chez moi ils ont quand même tout le temps le choix ...

c.21 : **Mais du coup tu trouves que de laisser le choix et de ne pas imposer ...**

C.21 : Alors moi personnellement dans l'estime d'eux même, ce n'est pas l'esprit d'initiative c'est plutôt *l'estime de soi* qui est développée parce que comme *on ne les contraint pas, ils ont une forme de liberté d'agir* euh ... on peut peut-être le comparer à l'esprit d'initiative je ne sais

pas mais en fait ils ont une liberté d'agir, d'être curieux ou pas, de *se focaliser sur leur envie première* que tu n'as pas quand tu fais des ateliers obligatoires ça c'est clair ... Et dans ce sens là, *ça correspond plus à ma perception de l'enseignement* en maternelle tu vois mais *je dirais plus de liberté pour ce travail d'estime de soi* car je vais y aller, je vais être curieux, je vais tester, je vais m'entraîner, je vais demander, je vais réussir euh ... Je pense que c'est plus gratifiant pour l'enfant que si on lui impose une activité et qu'on est plus directif derrière l'activité.

c.22 : Et tu penses qu'avec cette façon de procéder les enfants entrent plus facilement dans les apprentissages ?

C.22 : Ça je n'en suis pas persuadée parce que moi *je me pose quand même beaucoup la question de ces espaces de liberté* ... Est ce qu'ils *préparent vraiment à l'école élémentaire* comme elle fonctionne actuellement ? Ayant enseigné en élémentaire euh ... *J'é mets quand même des doutes* ... Alors bien sûr en élémentaire, il y a aussi une réflexion sur des changements de modalités, les tables en îlots etc. ... Mais on n'y est pas encore ... Et les attendus de cycle 2 notamment sont tels que les enfants qui ont toujours fonctionné en liberté comme ça dans des espaces, ils vont être obligés quand même à un moment donné d'être assis derrière un bureau du coup les attentes euh... *Ils n'auront plus le choix* comme ils peuvent l'avoir mais je pense que *la transition peut être difficile* pour les enfants donc ça, moi je mets quand même ... ça me questionne cette transition là ...

c.23 : Mais dans la classe, est-ce que tu trouves que lorsqu'on leur laisse le choix ils ont plus envie d'aller à l'atelier avec toi pour apprendre de nouvelles choses par exemple ?

C.23 : Ça dépend des enfants, *ça dépend du contact qu'on a établi avec les enfants*, ça dépend de *comment la famille investit* aussi l'école, comment l'école est présentée ...

c.24 : En fait ça dépend de plusieurs facteurs ...

C.24 : Ah oui *c'est une modalité de travail* et il faut que ça reste une modalité de travail qu'on remplace les choses ... C'est une modalité intéressante mais est ce qu'elle va ...

c.25 : Oui, est ce qu'elle fonctionne mieux que l'autre système ? ... On ne sait pas ...

C.25 : En tout cas je pense qu'on a des efforts à faire quant à *l'estime de soi et du bien être à l'école* et je pense que c'est un système qui peut favoriser ça.

c.26 : Très bien, Merci !

C.26 : De rien !

➤ Amélie

Professeure des écoles stagiaire. Elle est actuellement en charge d'une classe de 27 élèves de moyenne et grande section.

a.1 : **Bonjour !**

A.1 : Bonjour !

a.2 : **Quels dispositifs d'apprentissage utilisez-vous avec vos élèves dans la classe ?**

A.2 : Donc on a cinq ateliers dans la classe qui *fonctionnent par système d'inscription*. Donc nous avons un panneau sur lequel nous avons représenté les cinq ateliers. Un atelier dirigé par l'enseignante, un second atelier qui est sous la surveillance de l'aide maternelle et trois ateliers qui fonctionnent en autonomie. Les enfants, quand ils arrivent le matin, posent leur étiquette prénom dans l'atelier qu'ils souhaitent faire dans la matinée donc c'est une *inscription libre* des enfants. S'il nous arrive de vouloir imposer des ateliers à ce moment-là c'est nous qui mettons l'étiquette des enfants sur le panneau des inscriptions. *La classe est aménagée avec des espaces qui sont dédiés à certains type d'apprentissages et les progressions sont construites de manière à ce que les séances qui constituent une séquence se déroulent dans divers espaces.*

a.3 : **Ouais qu'il y ait une progression dans chaque espace...**

A.3 : Oui voilà.

a.4 : **Ok ! Avez-vous déjà changé de méthode de fonctionnement ?**

A.4 : Étant stagiaire cette année, effectivement *notre fonctionnement de classe a beaucoup évolué* depuis la rentrée de septembre euh ... Selon ce que l'on constatait en classe, les réactions des enfants et le climat de classe qui a beaucoup influencé notre réflexion à ce niveau-là.

a.5 : **Ok ! Quels sont les avantages de votre méthode ?**

A.5 : Alors les avantages je dirais qu'étant donné que *les enfants choisissent leur atelier, ils sont beaucoup plus impliqués* dans les ateliers que l'on propose. *Ce sont des enfants qui ont envie de participer* beaucoup plus que si on imposait un atelier fixe. Les avantages Donc c'est des enfants qui *participent à leur propre apprentissage* finalement, ils apprennent mieux et sont beaucoup plus impliqués et *ce sont des enfants qui ont beaucoup plus conscience du cheminement qu'ils doivent effectuer pour arriver à un résultat* finalement. Ce sont des enfants qui arrivent à formuler ce cheminement-là.

a.6 : **Ok donc ils sont beaucoup acteurs dans leurs apprentissages ?**

A.6 : Oui c'est ça, voilà.

a.7 : **Et quels seraient les inconvénients de la méthode ?**

A.7 : Alors les inconvénients, pour moi reposent plus sur *l'organisation* enfaite, *il faut que ce soit un système, je pense, qui doit être beaucoup réfléchi par l'enseignant*, c'est clair qu'on ne se lance pas là-dedans comme ça ... Et il faut être sûr de ce que l'on propose aux enfants. Donc les inconvénients c'est plus d'ordre organisationnel.

a.8 : **Est-ce que votre expérience vous a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs spécifiques ? Bah comme dit c'est ta première année donc voilà ...**

a.8 : Voilà, étant stagiaire je n'ai pas le recul nécessaire pour répondre à cette question...

a.9 : **Connaissez-vous le système par inscription donc oui vu que tu l'appliques ...**

A.9 : Oui !

a.10 : **Comment le décririez-vous ? donc là tu l'as déjà décrit avant**

A.10 : Ouais.

a.11 : **Est-ce que tu envisages de l'appliquer dans ta classe ? Donc toi, oui mais pourquoi tu as fait ce choix en première année ?**

A.11 : Sachant que j'étais affectée en maternelle, j'étais déjà très intéressée par ce niveau de classe là car c'était un choix de ma part. *Je me suis beaucoup documentée* sur ce qui se faisait, *sur ce qui était actuellement en vogue* je dirais *par rapport aux dernières études aussi qui ont été faites* et j'ai découvert ce fonctionnement là via plusieurs blogs de maîtresses qui le mettaient en place dans leur classe et qui en étaient complètement satisfaites. Du coup j'ai sollicité mon binôme de travail pour mettre ça en place dès le début de mon expérience professionnelle et vraiment, j'en suis satisfaite et je le continuerai, je poursuivrai ce système !

a.12 : **D'accord ! Et est-ce que tu penses que laisser l'enfant choisir son atelier va créer de l'agitation au sein de la classe ?**

A.12 : Alors, *il peut créer de l'agitation* mais comme je le disais tout à l'heure, *il faut réfléchir à ce système, à ce fonctionnement en amont pour éviter cette agitation*. C'est vrai que si je compare mon évolution dans cette pratique-là, en septembre il y avait énormément d'agitation et tout au long de notre réflexion avec mon binôme finalement on est arrivé maintenant à ce qu'il n'y ait plus aucune agitation donc maintenant *quand les enfants arrivent, ils savent qu'ils doivent tout de suite s'inscrire*, on se regroupe et ensuite *ils savent exactement où ils vont parce que nous avons construit un outil d'inscription très clair, très épuré mais qui indique à l'enfant où se trouve l'atelier* donc on a mis des photos des espaces comme ça ils savent où se diriger, il n'y a pas de flux d'enfants à tout va ... *tout est bien régulé* maintenant.

a.13 : **Et au début de l'année c'était euh...**

A.13 : C'était très compliqué à gérer car déjà par notre inexpérience on ne savait pas forcément cadrer comme maintenant les choses euh ... Nous avons des pots pour les inscriptions qui

étaient constamment déplacés donc ça générerait beaucoup d'agitations effectivement. Il y avait beaucoup de disputes par rapport aux nombres de places, les enfants rusaient, ils changeaient les étiquettes des copains pour avoir la place car c'était cet atelier là qu'ils voulaient absolument faire puis maintenant nous avons un système d'inscription sur un plan vertical et unique qui n'est pas du tout déplacé donc déjà on a géré tout ce qui était déplacements comme ça. Au niveau des conflits, il n'y a plus de conflits puisque nous avons repensé notre système c'est-à-dire que chaque enfant a un certain nombre d'étiquettes en réserve et sur chaque étiquette il y a une couleur précise par atelier donc on sait très bien qu'à la fin de la semaine, tous les enfants auront participé à tous les ateliers que l'on propose.

a.14 : **Donc ça permet un suivi.**

A.14 : Oui ça permet également un suivi.

a.15 : **Que tu n'avais pas au début de l'année ...**

A.15 : Tout à fait !

a.16 : **Ok donc ça dépend vraiment du dispositif d'inscription que l'on met en place ?**

A.16 : Voilà s'il est bien pensé, bien réfléchi en amont, il n'y a pas les soucis de déplacement et d'agitation.

a.17 : **D'accord ! Est-ce que tu penses que ça permet à l'enfant de développer un esprit d'initiative, le fait qu'il aille s'inscrire en atelier ?**

A.17 : Alors, mon avis est mitigé là-dessus car je n'ai que six mois d'expérience sur ce dispositif là mais *si des enfants ont des particularités, il se peut que cela les empêche de prendre des initiatives et d'être créatifs par rapport à ça.*

a.18 : **Ok... Est-ce que le fait de leur laisser le choix est facteur de motivation ? Est ce qu'ils ont plus envie de par exemple quand tu vas les appeler pour venir à l'atelier avec toi ils vont être plus réceptifs ?**

A.18 : Alors ça dépend aussi. Ça dépend aussi des élèves car *certaines ont beaucoup de mal à comprendre les consignes et qui ont du mal à les intégrer* et effectivement *ces élèves là il faut vraiment les suivre, il faut vraiment les diriger.* Après dans l'ensemble les enfants sont assez autonomes finalement.

a.19 : **Ok est-ce que tu penses qu'avec ce dispositif ils entrent plus facilement dans les apprentissages ?**

A.19 : Euh... je pense oui parce qu'à travers ce dispositif là on travaille quand même beaucoup l'autonomie de l'enfant. *Leur autonomie se développe beaucoup plus rapidement je trouve puisque l'enfant est maître de ses choix, il s'inscrit et il est beaucoup plus participatif aux apprentissages voilà, il est engagé.*

a.20 : **D'accord, bah merci beaucoup !**

A.20 : Je t'en prie !

5.2. Annexe 2 : grilles d'analyse des interviews

➤ Julie

N° lignes	Entretien cité	Unité de sens	Sous thème	Thème
1 à 4	<p>j.1 : Quel dispositif d'apprentissage utilises-tu avec les élèves ?</p> <p>J.1 : On est sur le principe des groupes fixes dans la classe. Donc il y a cinq groupes de couleur, les élèves sont à peu près 5 par groupe et on tourne sur deux jours pour les apprentissages.</p>	« [...] le principe des groupes fixes . [...] Il y a cinq groupes de couleur [...] ».	Répartition des élèves	Dispositif d'apprentissage
30 à 34	<p>j.6 : As-tu déjà changé de méthode de fonctionnement ?</p> <p>J.6 : Pour l'instant non, on fonctionnait toujours comme ça. Je trouve qu'en début de carrière ce n'est pas évident d'envisager autre chose. Déjà là, il a fallu trouver les bons créneaux, les bons roulements plus après encore envisager de changer... non. Peut-être l'année prochaine.</p>	« [...] il a fallu trouver les bons créneaux, les bons roulements [...] ».	Anticipation	Organisation
18 à 21	<p>j.4 : Selon vous quels pourraient être les effets sur les élèves ? Un effet rassurant ? Une aide à entrer dans l'apprentissage ?</p> <p>J.4 Peut-être effectivement que ça a été rassurant au début pour les élèves. Ils avaient leur table et leur groupe donc ils savaient avec qui ils allaient travailler.</p>	« [...] ils savaient avec qui ils allaient travailler ».	Anticipation → pas stress de la nouvelle situation	Grandir et apprendre

35 à 38	<p>j.7 : Quels sont, pour toi, les avantages de ta méthode ?</p> <p>J.7 : Je trouve qu'il y a le point de vue rassurant des groupes fixes. Les ateliers autonomes c'est un plus à gérer. Là tout est programmé, tu sais qui fait quoi à quelle heure. Il y a le point de vue de l'organisation qui est plus serein.</p>	<p>« [...] il y a le point de vue rassurant des groupes fixes [...] ».</p> <p>« [...] Là tout est programmé tu sais qui fait quoi à quelle heure ».</p>	<p>Bienveillance → Sécurité affective</p> <p>Anticipation → roulement</p>	<p>Grandir et apprendre</p> <p>Organisation</p>
5 à 10	<p>j.2 : Est-ce que vos groupes de couleur ont une place spécifique dans la classe ou est-ce que les enfants changent de place selon les activités ?</p> <p>J.2 : Alors au début nous avons mis un carré de couleur sur les tables afin que chaque groupe ait sa table. Cependant la place autour de la table n'était pas définie. Au fur et à mesure on s'est rendu compte avec notre ATSEM qu'on perdait du temps à changer de place le matériel pour les différents apprentissages.</p>	<p>« [...] on perdait du temps à changer de place le matériel [...] ».</p>	<p>Disposition du matériel</p>	<p>Organisation</p>
12 à 17	<p>J.2 : Maintenant c'est plutôt un repère visuel pour s'organiser. Les élèves n'ont pas une place fixe mais ils ont quand même leur table avec leur couleur.</p> <p>j.3 : Pourquoi ce choix ?</p> <p>J.3 : Comme dit c'était plutôt par souci d'organisation et de gain de temps. Quand sur la table des rouges il y a déjà tous les ciseaux, les colles, les feuilles c'est plus long</p>	<p>« [...] c'est plutôt un repère visuel pour s'organiser [...] ».</p> <p>« [...] par souci d'organisation et de gain de temps [...] ».</p>	<p>Repérer les espaces</p> <p>Efficacité</p>	<p>Organisation</p> <p>Organisation</p>

	de tout déplacer plutôt que de demander aux enfants d'inverser leur table.			
18 à 25	<p>j.4 : Selon vous quels pourraient être les effets sur les élèves ? Un effet rassurant ? Une aide à entrer dans l'apprentissage ?</p> <p>J.4 : [...] Parfois les enfants se dirigeaient tout seuls vers leur table avant même que j'explique le travail à faire. Donc oui peut-être qu'ils étaient de suite dans l'apprentissage parce qu'ils n'avaient pas à réfléchir à où aller.</p>	« [...] Peut-être qu'ils étaient de suite dans l'apprentissage parce qu'ils n'avaient pas à réfléchir à où aller [...] ».	Avoir des repères → Réduit tâche cognitive	Dispositif d'apprentissage
39 à 45	<p>j.8 : Et à l'inverse quels sont les inconvénients de ta méthode ?</p> <p>J.8 : Bah après y'en a qui vont dire que les groupes fixes de couleur ne sont plus trop actuels mais voilà. [...] Après un autre inconvénient peut être le fait qu'on ne leur laisse pas le choix. Ils n'ont pas vraiment de liberté et ne peuvent pas se dire j'ai envie de faire ça maintenant je veux le faire maintenant. Mais tôt ou tard ils passeront.</p>	« [...] on ne leur laisse pas le choix ».	Posture de contrôle de l'enseignant	Choix pédagogique
72 à 74	<p>j.14 : Et tu penses que ça peut développer un esprit d'initiative ?</p> <p>J.14 : Bah oui, parce que même dans la vie courante ils auront besoin eux de faire des choix. C'est vrai que souvent on leur impose les choses et là ils</p>	<p>« [...] ils auront besoin de faire eux des choix ».</p> <p>« [...] souvent on leur impose des choses ».</p>	<p>Prise d'initiative</p> <p>Posture de contrôle de l'enseignant</p>	<p>Autonomie</p> <p>Choix pédagogique</p>

	pourraient apprendre à prendre des décisions.			
49 à 52	<p>j.10 : Tu connais le système par inscription ?</p> <p>J.10 : Oui Mélanie et Amélie ont ce système et elles m'en ont parlé du coup. Mais moi je sais pas... en début de carrière je trouve que je ne serais pas trop à l'aise, c'est dur. Au début elles ont eu du mal à le mettre en place.</p>	« [...] je ne serais pas trop à l'aise , c'est dur ».	Ressenti	Expérience professionnelle
57 à 61	<p>j.12 : Est-ce que tu envisagerais de le mettre en place dans ta classe ? Si oui/non pourquoi ?</p> <p>J.12 : Bah ouais mais dans quelques années, pourquoi pas. Avec un peu plus d'expérience oui. Je t'avoue que là avec l'inspection et tout il y a assez de choses mais dans quelques années oui peut-être.</p>	« Avec un peu plus d'expérience oui [...] ».	Recul	Expérience professionnelle

➤ Manon

N° lignes	Entretien cité	Unité de sens	Sous thème	Thème
1 à 5	<p>m.1 : Quel dispositif d'apprentissage utilisez-vous avec les élèves ?</p> <p>M.1 : Je fonctionne par groupes tournants, par groupes de couleur, il y en a trois. Après on fonctionne aussi en demi classe à certains moments avec l'ATSEM. On a un créneau où il y a trois ateliers qui tournent et un autre où il y en a deux qui tournent en fonction du temps.</p>	<p>« [...] groupes tournants, par groupes de couleur [...] ».</p> <p>« [...] on fonctionne aussi en demi classe [...] ».</p>	<p>Répartition des élèves</p> <p>Répartition des élèves</p>	<p>Dispositif d'apprentissage</p> <p>Dispositif d'apprentissage</p>
6 à 12	<p>m.2 : Est-ce que vos groupes de couleur ont une place spécifique dans la classe ou est-ce que les enfants changent de place selon les activités ?</p> <p>M.2 : Alors oui ils ont des places définies mais sur le banc. Pour qu'ils puissent repérer facilement leur groupe avec des gommettes de la couleur du groupe sur le banc. Ils ont également un repère visuel avec des affiches de couleur et les prénoms affichés dessus avec les photos. En revanche, les tables ne sont pas définies.</p>	<p>« [...] ils ont des places définies mais sur le banc [...] ».</p> <p>« [...] ils puissent repérer facilement leur groupe ».</p> <p>« [...] ils ont également un repère visuel avec des affiches ».</p> <p>« [...] les tables ne sont pas définies [...] ».</p>	<p>Repère visuel</p> <p>Appartenance</p> <p>Choix libre</p>	<p>Autonomie</p> <p>Autonomie</p> <p>Autonomie</p>
13 à 18	<p>m.3 : Et comment ça se passe pour les ateliers ?</p> <p>M.3 : Pour chaque atelier ils sont libres de choisir leur place à la table où se déroule l'atelier. Je trouve</p>	<p>« [...] ils sont libres de choisir leur place [...] ».</p>	<p>Prise d'initiative</p> <p>Proximité</p>	<p>Autonomie</p> <p>Socialisation</p>

	ça moins strict. Et ils peuvent être amenés à côtoyer tous les élèves de leur groupe et ainsi être forcés plus ou moins à interagir avec tous les élèves du groupe.	« [...] ils peuvent être amenés à côtoyer tous les élèves [...] ». « [...] être forcés plus ou moins à interagir avec tous les élèves du groupe ».	Communication	Socialisation
25 à 28	m.6 : Quels sont les avantages de votre méthode ? M.6 : Au moins tout le monde passe aux mêmes ateliers, tout le monde a les mêmes activités et voilà. Au moins tu es sûre qu'ils ont tous fait l'activité et qu'ils n'ont pas uniquement fait ce qu'ils préfèrent.	« [...] tout le monde passe aux mêmes ateliers , tout le monde a les mêmes activités [...] ». « [...] tu es sûre qu'ils ont tous fait l'activité [...] ».	Roulements Posture de contrôle	Organisation Choix pédagogique
29 à 34	m.7 : Quels sont les inconvénients de votre méthode ? M.7 : Ils n'ont aucune initiative. Ils ne sont pas acteurs de ce qu'ils font. Ils ne choisissent pas et ce n'est pas eux qui décident où ils vont. Mais en fait je fais un choix libre pour les tiroirs. On a un créneau tiroir et là ils prennent le tiroir qu'ils veulent. Mais pour l'instant j'ai aucune main mise sur le fait qu'ils passent tous à tous les tiroirs c'est l'inconvénient.	« Ils n'ont aucune initiative ». « Ils ne sont pas acteurs [...] ». « Ils ne choisissent pas et ce n'est pas eux qui décident où ils vont ». « [...] choix libre pour les tiroirs ». « [...] j'ai aucune main mise [...] ».	Prise d'initiative Implication Prise d'initiative Prise d'initiative Posture de contrôle	Autonomie Autonomie Autonomie Autonomie Choix pédagogique
41 à 46	m.10 : C'est-à-dire est ce que vous maintenant vous auriez des aprioris sur certains systèmes que vous avez déjà vu en pratique ou au contraire	« Ils s'inscrivent, ils décident ce qu'ils veulent faire [...] ».	Libre choix Acteur	Dispositif d'apprentissage Motivation

	<p>envie de faire certaines choses ?</p> <p>M.10 : L'inscription c'est pas mal, c'est vrai que ça a aussi des avantages. Ils s'inscrivent, ils décident ce qu'ils veulent faire, ils ne sont pas complètement passifs et c'est eux qui sont les maîtres de leur apprentissage.</p>	<p>« [...] c'est eux qui sont maîtres de leur apprentissage ».</p>		
55 à 58	<p>m.12 : Est-ce que vous envisageriez de le mettre en place dans votre classe ? Si oui/non pourquoi ?</p> <p>M.12 : Non, pas tout de suite, pas cette année. Avec un peu plus d'expérience en maternelle, d'expérience qui se suit, pas des sauts de puces.</p>	<p>« Avec un peu plus d'expérience en maternelle, [...] ».</p>	Ressenti	Expérience professionnelle
59 à 62	<p>m.13 : Pensez-vous que laisser l'enfant choisir son atelier va créer des agitations au sein de la classe ?</p> <p>M.13 - Tout dépend comment tu le mets en place, comment tu le prépares et comment tu l'anticipes.</p>	<p>« Tout dépend [...] comment tu le prépares et comment tu l'anticipes ».</p>	Climat de classe	Organisation
63 à 66	<p>m.14 : Vous ne pensez pas que certains enfants vont toujours se retrouver bizarrement ensemble pour faire des bêtises ?</p> <p>M.14 : Ça peut arriver. Mais si toi tu les guides plus ou moins un petit peu et si tu as ton ATSEM aussi qui peut dire ça serait bien que tu changes.</p>	<p>« [...] si toi tu guides plus ou moins [...] ».</p>	Posture professionnelle	Choix pédagogique
68 à 71	<p>m.15 : Et est-ce que vous pensez que le système</p>	<p>« [...] c'est eux qui décident où ils vont ».</p>	Prise d'initiative	Autonomie

	<p>par inscription peut développer un esprit d'initiative ?</p> <p>M 15 - Carrément ! parce que c'est eux qui décident où ils vont, ils réfléchissent pourquoi ils y vont et voilà.</p>	<p>« Ils réfléchissent pourquoi ils y vont [...] ».</p>	<p>Métacognition</p>	<p>Sens des apprentissages</p>
<p>72 à 74</p>	<p>m.16 : Et est-ce que ça pourrait leur donner envie de venir d'eux-mêmes à l'atelier dirigé ?</p> <p>M.16 - Par mimétisme pour faire comme les copains, essayer de faire quelque chose de nouveau. Après il faudra aussi surement les pousser un peu pour certains mais à voir.</p>	<p>« Par mimétisme [...] ».</p>	<p>Socialisation</p>	<p>Motivation</p>

➤ Sarah

N° ligne	Entretien	Unité de sens	Sous thème	Thème
3 à 10	<p>s.2 : Quel dispositif d'apprentissage utilisez-vous avec les élèves ?</p> <p>S.3 : Alors moi je fonctionne par espace. Donc il y a différents espaces comme l'espace technologique, écrivain, ordinateur... l'espace motricité fine, l'espace graphisme et peinture, l'espace mathématique, maintenant un espace bibliothèque, l'espace imitation, construction et l'espace science. Tous les apprentissages se font dans ces espaces là et j'ai aussi gardé un atelier d'apprentissage avec une ATSEM et un atelier d'apprentissage avec moi.</p>	<p>« [...] Tous les apprentissages se font dans ces espaces là [...] ».</p>	Espaces d'apprentissage	Aménagement de la classe
11 à 19	<p>s.4 : Avez-vous déjà changé de méthodes de fonctionnement ? Est-ce que tu as toujours fonctionné par espace ?</p> <p>S.4 : Non au départ on fonctionnait par groupes, groupes d'animaux ou de couleur qui étaient fixent et qui tournaient et enfaite je me suis rendu compte que ça fonctionnait de moins en moins bien car on gérait beaucoup plus de discipline car 4/ 5 groupes même parfois plus d'enfants ensemble ça se disputaient le matériel et puis les élèves étaient moins motivés à être</p>	<p>« [...] on fonctionnait par groupes (...) qui étaient fixés et qui tournaient [...] ».</p>	Répartition des élèves	Dispositif d'apprentissage

	à un moment, à cet endroit-là, obligé de faire ça ...			
22 à 27	<p>s.6 : Quels sont les avantages de votre méthode ? Donc c'est déjà un peu ce que tu as dit...</p> <p>S.6 : C'est ça ... effectivement ... et en plus ils sont par inscription ! Ça s'est vraiment important parce que du coup ils s'inscrivent, ils savent et ils ont vraiment envie d'aller là où ils sont inscrits donc ils sont plus motivés et ils y vont vraiment avec entrain. Quand on leur montre les ateliers ils y vont et ils sont beaucoup par deux donc du coup ils échangent énormément donc ça s'est aussi un plus moi je trouve.</p>	« [...] ils s'inscrivent , ils savent (...) où ils sont inscrits [...] ».	Libre choix	Dispositif d'apprentissage
		« [...] ils ont vraiment envie d'aller là où ils sont inscrits donc ils sont plus motivés et ils y vont vraiment avec entrain [...] ».	Prise d'initiative	Motivation
		« [...] et ils sont beaucoup par deux donc du coup ils échangent énormément [...] ».	Communication	Socialisation
28 à 42	<p>s.7 : Est-ce qu'il y a des inconvénients dans cette méthode ?</p> <p>S.7 : Alors les inconvénients ça peut être parfois quand euh Quand ils se retrouvent tout seul quand il y a beaucoup d'absents donc là on les autorise parfois à se mettre ensemble euh ... mais il y a ... chez moi ce n'est pas totalement libre non plus donc ils doivent quand même être passé dans tous les ateliers alors qu'il y en a qui fonctionnent par espace mais c'est vraiment totalement libre ... là c'est vraiment une question de lâché prise. C'est vrai que moi, j'aime bien savoir qu'ils sont passé partout et ça leur permet de découvrir</p>	« [...] chez moi ce n'est pas totalement libre donc ils doivent quand même être passé dans tous les ateliers [...] c'est vraiment une question de lâché prise [...] ».	Posture de l'enseignant	Choix pédagogique
		« [...] c'est beaucoup de travail en amont [...] ».	Anticipation	Organisation

	<p>aussi des choses vers lesquels ils n'iront pas forcément. Alors pour l'instant je ne vois pas tellement d'inconvénient ... c'est beaucoup de travail en amont ça s'est sûr ...</p>			
53 à 66	<p>s.12 : Et du coup comment tu le décrirais le dispositif ? si tu devrais lui donner une petite définition S.12 : Euh ... le fonctionnement ? s.13 : Non plutôt l'inscription parce que certaines personnes nous ont dit que c'était choix libre mais bon toi tu l'as déjà un peu défini... donc le matin les enfants viennent en classe et prennent leur étiquette ... S.13 : Oui, ils savent ce qu'il se passe dans les différents espaces, ce qu'ils vont devoir y faire et ils s'inscrivent du coup. Pour moi c'est important l'inscription. Au tout début, quand j'ai commencé je les inscrivais avant et pareil car il fallait que je m'habitue à ce fonctionnement. Donc j'ai fait cette étape là et en plus ça me permettait de mettre les enfants ... les petits parleurs avec les gros parleurs et du coup ceux qui étaient non francophone. J'ai un élève qui a beaucoup appris avec une petite qui lui parlait beaucoup en français et puis en fin de compte maintenant</p>	<p>« [...] ils savent ce qu'il se passe dans les différents espaces, ce qu'ils vont devoir y faire et ils s'inscrivent du coup (...) ».</p>	Prise d'initiative	Autonomie
		<p>« [...] ça me permettait de mettre les enfants ... les petits parleurs avec les gros parleurs et du coup ceux qui étaient non francophone [...] ».</p>	Communication	Socialisation
		<p>« [...] l'inscription c'est vraiment vraiment important pour les enfants, ils sont plus motivés [...] ».</p>	Prise d'initiative	Motivation

	l'inscription c'est vraiment vraiment important pour les enfants, ils sont plus motivés. Mais le définir je ne sais pas ... [rire].			
81 à 89	<p>s.19 : Est-ce que tu penses que laisser choisir l'enfant ça va créer de l'agitation au sein de la classe ? laisser le libre choix aux ateliers ?</p> <p>S.19 : Alors moi je ne le vois pas l'agitation de la classe. Après peut être s'ils doivent bouger... totalement libre ... S'ils doivent bouger tout le temps peut être qu'effectivement ça créer un petit peu d'agitation ...</p>	« [...] je ne vois pas l'agitation de la classe [...] s'ils doivent bouger tout le temps peut être qu'effectivement ça créer un petit peu d'agitation [...] ».	Climat de classe	Organisation
99 à 103	<p>s.23 : Est-ce que laisser le choix ça développe un esprit d'initiative ?</p> <p>S.23 : Oui, d'initiative, d'autonomie, d'envie ... ils maîtrisent là où ils veulent aller et comme dit ça fonctionne vraiment bien quoi... les parents me disent que le soir certains enfants ont dit « Ah bah aujourd'hui j'étais inscrit à l'espace construction ». Ils arrivent à dire là où ils étaient inscrits ça veut dire qu'ils ont vraiment intégré et prit possession de ce qu'ils ont fait.</p>	« [...] d'initiative, d'autonomie, d'envie ... ils maîtrisent là où ils veulent aller [...] ».	Prise d'initiative	Autonomie
104 à 109	<p>s.24 : Mais ça prend quand même du temps à se mettre en place ? Après toi tu le fais depuis plusieurs années ...</p>	« [...] il faut vraiment prendre le temps de bien connaître où sont placés les espaces [...] ».	Aménagement de la classe	Autonomie

	<p>S.24 : Oui c'est ça, au début bah enfaite il faut vraiment prendre le temps de bien connaitre où sont placés les espaces et quand ils commencent à s'inscrire et bah l'ATSEM enfaite ceux qui sont inscrit à l'espace imitation, l'ATSEM vient les chercher et elle les place. Après ça vient vite enfaite ... après ils savent vite où se trouve les différents espaces.</p>			
110 à 120	<p>s.25 : Et donc tu penses que les enfants rentrent plus facilement dans les apprentissages avec ce dispositif ? S.25 : Euh oui parce qu'à partir du moment où ils sont motivés, ils sont engagés dans la tâche. s.26 : Oui ils sont acteurs ... S.26 : Oui voilà ... ils sont acteurs, ils ont choisi donc ils y vont.</p>	<p>« [...] à partir du moment où ils sont motivés, ils sont engagés dans la tâche ».</p> <p>« [...] ils sont acteurs, ils ont choisi donc ils y vont [...] ».</p>	Engagement et acteur des apprentissages	Motivation

➤ Amélie

N° ligne	Entretien	Unité de sens	Sous thème	Thème
3 à 13	<p>a.2 : Quels dispositifs d'apprentissage utilisez-vous avec vos élèves dans la classe ?</p> <p>A.2 : Donc on a 5 ateliers dans la classe qui fonctionnent par système d'inscription. [...] Les enfants quand ils arrivent le matin posent leur étiquette prénom dans l'atelier qu'ils souhaitent faire dans la matinée donc c'est une inscription libre des enfants. [...] La classe est aménagée avec des espaces qui sont dédiés à certains type d'apprentissage et les progressions sont construites de manière à ce que les séances qui constituent une séquence se déroulent dans divers espaces.</p>	« [...] on a 5 ateliers dans la classe qui fonctionnent par système d'inscription [...] c'est une inscription libre des enfants [...] ».	Libre choix	Dispositif d'apprentissage
		« [...] la classe est aménagée avec des espaces qui sont dédiés à certains types d'apprentissage [...] ».	Espaces d'apprentissage	Aménagement de la classe
		« [...] les progressions sont construites de manière à ce que les séances qui constituent une séquence se déroulent dans divers espaces ».	Progression dans les espaces	Organisation
16 à 19	<p>a.4 : Ok ! Avez-vous déjà changé de méthode de fonctionnement ?</p> <p>A.4 : Étant stagiaire cette année, effectivement notre fonctionnement de classe a beaucoup évolué depuis la rentrée de septembre ...</p>	« [...] notre fonctionnement de classe a beaucoup évolué depuis la rentrée [...] ».	Travail de réflexion	Expérience professionnelle
20 à 27	<p>a.5 : Ok ! Quels sont les avantages de votre méthode ?</p> <p>A.5 : Alors les avantages je dirais qu'étant donné que les enfants choisissent leur atelier, ils sont beaucoup plus impliqués dans les ateliers que l'on propose. Ce sont des enfants qui ont envie de participer beaucoup plus que si on imposait un atelier fixe.</p>	« [...] les enfants choisissent leur atelier, ils sont beaucoup plus impliqués (...) ce sont des enfants qui ont envie de participer [...] ».	Prise d'initiative	Motivation
		« [...] c'est des enfants qui participent à leur propre apprentissage [...] ».	Acteur	Motivation

	<p>Les avantages Donc c'est des enfants qui participent à leur propre apprentissage finalement, ils apprennent mieux et sont beaucoup plus impliqués et ce sont des enfants qui ont beaucoup plus conscience du cheminement qu'ils doivent effectuer pour arriver à un résultat finalement. Ce sont des enfants qui arrivent à formuler ce cheminement-là.</p>	<p>« [...] ce sont des enfants qui ont beaucoup plus conscience du cheminement qu'ils doivent effectuer pour arriver à un résultat [...] ».</p>	<p>Métacognition</p>	<p>Donner du sens aux apprentissages</p>
<p>30 à 35</p>	<p>a.7 : Et quels seraient les inconvénients de la méthode ? A.7 : Alors les inconvénients, pour moi reposent plus sur l'organisation enfaite, il faut que ce soit un système, je pense, qui doit être beaucoup réfléchi par l'enseignant, c'est clair qu'on ne se lance pas là-dedans comme ça ... et il faut être sûr de ce que l'on propose aux enfants. Donc les inconvénients c'est plus d'ordre organisationnel.</p>	<p>« [...] les inconvénients, pour moi reposent plus sur l'organisation enfaite, il faut que ce soit un système, je pense, qui doit être beaucoup réfléchi par l'enseignant [...] ».</p>	<p>Anticipation</p>	<p>Organisation</p>
<p>42 à 50</p>	<p>a.11 : Est-ce que tu envisages de l'appliquer dans ta classe ? donc toi, oui mais pourquoi tu as fait ce choix en première année ? A.11 : Bah ... sachant que j'étais affectée en maternelle, j'étais déjà très intéressée par ce niveau de classe là car c'était un choix de ma part. Je me suis beaucoup documentée sur ce qui se faisait, sur ce qui était actuellement en vogue je dirais par rapport aux dernières études aussi qui ont été faites et j'ai découvert ce fonctionnement là via plusieurs blogs de maîtresses</p>	<p>« [...] je me suis beaucoup documentée sur ce qui se faisait, sur ce qui était actuellement en vogue je dirais par rapport aux dernières études qui ont été faites [...] ».</p>	<p>Nouvelles préconisations</p>	<p>Expérience professionnelle</p>

	qui le mettait en place dans leur classe et qui en étaient complètement satisfaites ...			
51 à 73	<p>a.12 : D'accord ! Et est-ce que tu penses que laisser l'enfant choisir son atelier va créer de l'agitation au sein de la classe ?</p> <p>A.12 : Alors, il peut créer de l'agitation mais comme je le disais tout à l'heure, il faut réfléchir à ce système, à ce fonctionnement en amont pour éviter cette agitation. [...] finalement on est arrivé maintenant à ce qu'il n'y ait plus aucunes agitations donc maintenant quand les enfants arrivent, ils savent qu'ils doivent tout de suite s'inscrire, on se regroupe et ensuite ils savent exactement où ils vont parce que nous avons construit un outil d'inscription très clair, très épuré mais qui indique à l'enfant où se trouve l'atelier [...].</p>	<p>« [...] il peut créer de l'agitation [...] ».</p> <p>« [...] il faut réfléchir à ce système en amont pour éviter cette agitation [...] ».</p> <p>« [...] quand les enfants arrivent, ils savent qu'ils doivent tout de suite s'inscrire [...] ».</p> <p>« [...] on se regroupe et ensuite ils savent exactement où ils vont parce que nous avons construit un outil d'inscription très clair, très épuré mais qui indique à l'enfant où se trouve l'atelier [...] ».</p>	<p>Climat de classe</p> <p>Anticipation</p> <p>Prise d'initiative</p> <p>Outil pédagogique</p>	<p>Organisation</p> <p>Organisation</p> <p>Autonomie</p> <p>Autonomie → permet de donner des repères</p>
81 à 85	<p>a.17 : D'accord ! Est-ce que tu penses que ça permet à l'enfant de développer un esprit d'initiative, le fait qu'il aille s'inscrire en atelier ?</p> <p>A.17 : Alors mon avis est mitigé là-dessus car je n'ai que 6 mois d'expérience sur ce dispositif là mais si des enfants ont des particularités, il se peut que cela les empêche de prendre des initiatives et d'être créatif par rapport à ça.</p>	<p>« [...] si des enfants ont des particularités, il se peut que cela les empêche de prendre des initiatives [...] ».</p>	<p>Élève a besoin particulier</p>	<p>Adaptation</p>
86 à 93	<p>a.18 : Ok... Est-ce que le fait de leur laisser le choix est facteur de motivation ? Est ce qu'ils ont plus envie de ...</p>	<p>« [...] certains ont beaucoup de mal à comprendre les consignes</p>	<p>Accompagnement</p>	<p>Adaptation</p>

	<p>par exemple quand tu vas les appeler pour venir à l'atelier avec toi ils vont être plus réceptif ?</p> <p>A.18 : Alors ça dépend aussi Ça dépend aussi des élèves car certains ont beaucoup de mal à comprendre les consignes et ont du mal à les intégrer et effectivement ces élèves là il faut vraiment les suivre, il faut vraiment les diriger [...].</p>	<p>et ont du mal à les intégrer [...].</p> <p>« [...] effectivement ces élèves là il faut vraiment les suivre, il faut vraiment les diriger [...] ».</p>		
93 à 98	<p>a.19 : Ok est ce que tu penses qu'avec ce dispositif ils entrent plus facilement dans les apprentissages ?</p> <p>A.19 - Euh... je pense oui parce qu'à travers ce dispositif là on travaille quand même beaucoup l'autonomie de l'enfant. Leur autonomie se développe beaucoup plus rapidement je trouve puisque l'enfant est maître de ses choix, il s'inscrit et il est beaucoup plus participatif aux apprentissages voilà, il est engagé.</p>	<p>« [...] Leur autonomie se développe beaucoup plus rapidement je trouve puisque l'enfant est maître de ses choix [...] ».</p> <p>« [...] il s'inscrit et il est beaucoup plus participatif aux apprentissages voilà, il est engagé ».</p>	<p>Posture enseignante</p> <p>Prise d'initiative</p> <p>Acteur</p>	<p>Choix pédagogique</p> <p>Autonomie</p> <p>Motivation → permet entrée dans les apprentissages</p>

➤ Corinne

N° ligne	Entretien	Unité de sens	Sous thème	Thème
3 à 13	<p>c.2 : Quel dispositif d'apprentissage utilisez-vous avec vos élèves ?</p> <p>C.2 : Donc j'utilise le dispositif d'apprentissage dans les espaces de la classe donc j'ai mis en place plusieurs espaces. Je les ai vus et revus, modifié au fil du temps c'est-à-dire 2 ans. Ensuite j'utilise aussi un système de travail en groupe, type atelier, qui va évoluer dans ces différents espaces. [...] j'ai testé également les ateliers avec inscription avec des petits/ moyens et euh... je trouve que c'est quand même assez compliqué car les petits sont encore assez dans la spontanéité et dans ... la recherche d'activité à faire, ils n'ont pas encore forcément conscience de ce qu'ils ont à faire donc j'ai laissé les inscriptions de côté.</p>	« [...] j'utilise le dispositif d'apprentissage dans les espaces de la classe donc j'ai mis en place plusieurs espaces [...] ».	Espaces d'apprentissage	Aménagement de la classe
		« [...] J'utilise aussi un système de travail en groupe, type atelier [...] ».	Répartition des élèves	Dispositif d'apprentissage
		J'utilise aussi un système de travail en groupe, type atelier qui va évoluer dans ces différents espaces [...] ».	Progression dans les espaces	Organisation
		« [...] j'ai testé également les ateliers avec inscription avec des petits/ moyens [...] ».	Libre choix	Dispositif d'apprentissage
14 à 18	<p>c.3 : D'accord, et du coup tu as déjà changé de méthode de fonctionnement ? enfin tu utilisais les groupes de couleur ?</p> <p>C.3 : J'ai utilisé ça il y a fort longtemps [rire]. Au début de ma carrière j'utilisais les groupes de couleur ... mais avec les nouveaux textes, les nouveaux programmes,</p>	« [...] au début de ma carrière j'utilisais les groupes de couleur [...] ».	Répartition des élèves	Dispositif d'apprentissage
		« [...] avec les nouveaux textes, les nouveaux programmes , j'ai décidé de mettre en place les espaces [...] ».	Nouvelles préconisations	Expérience professionnelle

	j'ai décidé de mettre en place les espaces quoi ...			
19 à 26	<p>c.4 : Ok et quels sont les avantages de la méthode que tu as en classe en ce moment ?</p> <p>C.4 : Alors pour moi, les avantages c'est euh ... c'est vraiment laissé chacun libre de choisir ... ce qui permet quand même une motivation, un désir et un plaisir de faire qu'il n'y avait sans doute pas avant... Après je ne contrains pas au niveau du temps. Si un enfant ne veut pas faire, il n'est pas obligé de faire donc ça c'est un peu particulier parce qu'il faut l'accepter, c'est une posture mentale de l'enseignant puisqu'on veut toujours les faire passer par tous les ateliers que l'on propose ou tous les espaces organisés que l'on propose donc j'ai fait le choix de ne pas forcément obliger l'enfant à faire ça.</p>	<p>« [...] laissé chacun libre de choisir ... ce qui permet quand même une motivation, un désir et un plaisir de faire [...] ».</p>	<p>Prise d'initiative</p> <p>Prise d'initiative</p>	<p>Autonomie</p> <p>Motivation</p>
		<p>« [...] Je ne contrains pas au niveau temps. Si un enfant ne veut pas faire, il n'est pas obligé de faire [...] c'est une posture mentale de l'enseignant [...] ».</p>	<p>Posture de l'enseignant</p>	<p>Choix pédagogique</p>
29 à 30	<p>c. 6 : Ah ok, ouais c'est un peu une posture de Bucheton...</p> <p>C. 6 : Voilà [rire] tout à fait, c'est une posture de lâché prise.</p>	<p>« [...] posture de lâché prise ».</p>	<p>Posture de l'enseignant</p>	<p>Choix pédagogique</p>
31 à 38	<p>c.7 : Et quels sont les inconvénients ?</p> <p>C.7 : Les inconvénients c'est peut-être par rapport au suivi justement euh ...</p>	<p>« [...] on n'a pas toujours trace des suivis donc il faut beaucoup observer [...] ».</p>	<p>Posture de l'enseignant</p>	<p>Choix pédagogique</p>

	on a pas forcément toujours trace des suivis donc il faut beaucoup observer euh ... avoir des grilles d'observation et prévoir ces temps-là aussi dans la semaine pour se mettre un peu en recul et observer plus les élèves ... alors c'est peut-être moins cartésien que quand on a des groupes de couleur et qu'on sait qu'un tel est passé et qu'il est capable de faire si, il n'est pas capable de faire ça ... c'est ... on lâche beaucoup plus les choses mais au final on se rend compte quand même que l'enfant évolue à son rythme et qu'il arrive à entrer dans certains apprentissages.	« [...] avoir des grilles d'observation et prévoir ces temps-là [...] ».	Anticipation	Organisation
		« [...] on lâche beaucoup plus les choses [...] ».	Posture de l'enseignant	Choix pédagogique
39 à 44	c.8 : Ok ! et ... bon tu en as déjà un peu parlé mais est ce que ton expérience t'a permis de prendre du recul par rapport à des dispositifs d'apprentissage ? est-ce que ... ? C. 8 : Oui ! Alors, je n'ai pas encore trouvé le bon équilibre pour moi au niveau de l'organisation en espace [...].	« [...] je n'ai pas encore trouvé le bon équilibre pour moi au niveau de l'organisation en espace [...] ».	Ressenti	Expérience professionnelle
47 à 55	c.10 : Tu envisagerais de le remettre en place ? C. 10 - Oui je pense que ça peut être intéressant avec des moyens mais avec des petits ce n'est pas forcément judicieux car on est dans une autre problématique, on est	« [...] il faut déjà que l'enfant soit bien conscient de son identité dans la classe et son identité d'apprenant [...] ».	Intégration	Grandir et apprendre

	<p>quand même dans l'objectif de la séparation avec la famille en petite section euh ... il faut déjà que l'enfant soit bien conscient de son identité dans la classe et son identité d'apprenant qu'il n'a pas encore [...].</p>			
59 à 66	<p>c.12 : Et euh ... comment décririez-vous le système par inscription ? C.12 : Alors moi j'ai fait un système avec les boîtes de conserve et leur étiquette prénom qui est aimanté pour le tableau de présence [...] mais franchement ça n'a pas du tout marché [rire]. c.13 : C'était trop compliqué ? C.13 : Ouais c'est trop complexe ... peut être avec système en tableau ...</p>	<p>« [...] j'ai fait un système avec les boîtes de conserve et leur étiquette prénom qui était aimanté [...] ça n'a pas du tout marché [...] c'est trop complexe [...] ».</p>	Outils pédagogique	<p>Autonomie</p> <p>→ permet de donner des repères → avec ce support ce n'était pas le cas</p>
68 à 73	<p>c.14 : Comme on a fait chez nous ? C.14 - Oui et que j'avais aussi vu chez d'autres collègues avec l'image des différents espaces et surtout l'objectif dans chaque espace ... ça je pense que ça peut être intéressant mais effectivement pas en début d'année scolaire en petite section, ça doit plutôt être fait en fin d'année.</p>	<p>« [...] avec l'image des différents espaces et surtout l'objectif dans chaque espace [...] ».</p>	<p>Repères visuels</p> <p>Métacognition</p>	<p>Autonomie</p> <p>Sens des apprentissages</p>
74 à 77	<p>c.15 : Est-ce que tu penses que laisser l'enfant choisir son atelier ça va créer</p>	<p>« Moi je suis obligée de réguler constamment [...] ».</p>	Climat	Organisation

	<p>beaucoup d'agitation au sein de la classe ?</p> <p>C.15 : Ça créer de l'agitation au sein de la classe ... moi je l'expérimente ... moi je suis obligée de réguler constamment car il y a des enfants qui ne vont pas choisir.</p>	« [...] il y a des enfants qui ne vont pas choisir ».	Prise d'initiative	Autonomie
78 à 81	<p>c.16 : Oui ça dépend vraiment du système d'inscription ...</p> <p>C.16 : Alors quand j'avais essayé le système d'inscription ça régulait assez bien les choses bon, il fallait que tu sois derrière les enfants qui n'avaient pas compris le système mais ça régulait assez bien. Après il y avait des enfants qui n'avaient vraiment pas envie de faire.</p>	« [...] il fallait que tu sois derrière les enfants [...] ».	Gestion des élèves	Organisation
		« [...] pas envie de faire ».	Sens	Motivation
82 à 85	<p>C.17 : Ouais, ce que je proposais tu avais vraiment la posture de l'enfant, de l'élève qui refuse de faire parce qu'il avait envie d'aller ailleurs, faire autre chose et j'en avais quand même plusieurs qui étaient dans ce cas là ...</p>	« [...] l'élève qui refuse de faire parce qu'il avait envie d'aller ailleurs, faire autre chose [...] ».	Envie différente	Motivation
86 à 92	<p>c.18 : Mais tu laissais tout en libre choix ou tu imposais des enfants avec toi ?</p> <p>C. 18 - Ben ...moi j'étais dans un espace avec la boîte dédiée et il y avait d'autres boîtes, à d'autres endroits de la classe donc dans d'autres espaces et donc ils devaient chercher</p>	« [...] ils devaient chercher leur étiquette et la poser là où ils voulaient aller ».	Prise d'initiative	Autonomie
		« [...] toi tu es bloqué sur un espace [...] ».	Ressenti	Expérience professionnelle

	leur étiquette et la poser là où ils voulaient aller. Donc c'est sûr que ça régule d'une certaine manière mais comme toi tu es bloqué sur un espace tu ne peux pas être partout et relancer à chaque fois les élèves qui sont récalcitrant donc c'est pour ça que je dis que ce n'est pas adapté pour des petits... je ne pense pas ...	« [...] tu ne peux pas être partout [...] ».	Ressenti	Expérience professionnelle
		« [...] ce n'est pas adapté pour des petites [...] ».	Adaptation	Dispositif d'apprentissage
93 à 95	c.19 : Et tu as trouvé que ça développait l'esprit d'initiative ? C.19 - Non ça je ne pense pas... l'esprit d'initiative euh... quand tout est prédéterminé comme ça d'avance l'initiative elle est quand même très limitée chez l'enfant ...	« Non ça je ne pense pas (...) quand tout est prédéterminé [...] ».	Anticipation	Organisation
		« [...] l'initiative est quand même limitée [...] ».	Prise d'initiative	Autonomie
98 à 108	c.21 : Mais du coup tu trouves que de laisser le choix et de ne pas imposer ... C.21 : Alors moi personnellement dans l'estime d'eux même, ce n'est pas l'esprit d'initiative c'est plutôt l'estime de soi qui est développer parce que comme on ne les contraint pas, ils ont une forme de liberté d'agir euh ... on peut peut être le comparer à l'esprit d'initiative je ne sais pas mais enfaite ils ont une liberté d'agir, d'être curieux ou pas, de se focaliser sur leur envie première que tu n'as pas quand tu fais des ateliers	« [...] ce n'est pas l'esprit d'initiative c'est plutôt l'estime de soi [...] ».	Croire en ses capacités	Grandir et apprendre
		« [...] on ne les contraint pas [...] ».	Liberté d'agir	Autonomie
		« [...] ils ont une forme de liberté d'agir [...] ».	Liberté d'agir	Autonomie
		« [...] se focaliser sur leur envie première [...] ».	Désir	Transition

	obligatoires ça c'est clair ... et dans ce sens là ça correspond plus à ma perception de l'enseignement en maternelle tu vois [...] je pense que c'est plus gratifiant pour l'enfant que si on lui impose une activité et qu'on est plus directif derrière l'activité.	« [...] ma perception de l'enseignement en maternelle [...] ».	Ressenti	Expérience professionnelle
		« [...] je dirais plus liberté pour ce travail d'estime de soi [...] ».	Croire en ses capacités	Grandir et apprendre
109 à 120	c.22 : Et tu penses qu'avec cette façon de procéder les enfants entrent plus facilement dans les apprentissages ? C.22 : Ça je n'en suis pas persuadé parce que moi je me pose quand même beaucoup la question de ces espaces de liberté ... est ce qu'ils préparent vraiment à l'école élémentaire comme elle fonctionne actuellement ? Ayant enseigné en élémentaire euh ... j'émets quand même des doutes ... [...] mais je pense que la transition peut être difficile pour les enfants donc ça, moi je mets quand même ... ça me questionne cette transition là ...	« [...] je me pose la question de ces espaces de liberté [...] ».	Autonomie	Expérience professionnelle
		« [...] Est-ce qu'ils préparent vraiment à l'école élémentaire [...] ».	Préparation	Transition
		« [...] J'émets quand même des doutes [...] ».	Ressentis	Expérience professionnelle
		« [...] ils n'auront plus le choix [...] ».	Prise d'initiative	Autonomie
		« [...] la transition peut être difficile pour les enfants [...] ».	Difficulté	Transition
121 à 124	c.23 : Mais dans la classe tu trouves que lorsqu'on leur laisse le choix ils ont plus envie d'aller à l'atelier avec toi pour apprendre de nouvelles choses par exemple ? C.23 - Ça dépend des enfants, ça dépend du	« [...] ca dépend du contact qu'on a établi avec les enfants [...] ».	Donner envie	Accueillir

	contact qu'on a établi avec les enfants, ça dépend de comment la famille investit aussi l'école, comment l'école est présentée ...	« [...] comment la famille s'investit [...] ».	Famille	Partenaires de l'école
125 à 127	c.24 : Enfaite ça dépend de plusieurs facteurs ... C.24 : Ah oui c'est une modalité de travail et il faut que ça reste une modalité de travail qu'on replace les choses ... c'est une modalité intéressante mais est ce qu'elle va ...	« [...] c'est une modalité de travail [...] ».	Libre choix	Dispositif d'apprentissage
128 à 130	c.25 : Oui, est ce qu'elle fonctionne mieux que l'autre système ? ... on ne sait pas ... C.25 - En tout cas je pense qu'on a des efforts à faire quant à l'estime de soi et du bien être à l'école et je pense que c'est un système qui peut favoriser ça.	« [...] estime de soi et du bien-être à l'école [...] ».	Croire en ses capacités Bien-être	Grandir et apprendre Grandir et apprendre